

LETTRES HISTORIQUES;

Contenant ce qui se passe de plus
important en

EUROPE;

*Et les Réflexions nécessaires
sur ce sujet.*

Mois de Septembre 1713.



A LA HAYE,
Chez ADRIAN MOETJENS,
Marchand Libraire près de la Cour, à
la Librairie François.

M. D C C. XIII.
Ayuntamiento de Madrid

A V I S DU LIBRAIRE.

Comme le fameux Monfr. Bayle a composé les Nouvelles de la République des Lettres, qui furent continuées par Mr. Bernard, maintenant Professeur en Philosophie à Leyde; & qu'après avoir été imprimées à Amsterdam par Henri des Bordes, & ensuite par Pierre Mortier, elles ont été continuées depuis le mois de Decembre 1710. jusqu'à présent, Adrian Moetiens donne Avis qu'il a achevé tout ce qui en restoit d'imprimé, & qu'on trouve chez lui cet Ouvrage Complet, lequel il vend non-seulement tout entier en 35. Volumes, & chaque Volume séparément, mais aussi chaque Mois en particulier; & qu'il continuera de le faire imprimer dès le Mois de Janvier prochain: C'est pourquoi s'il y a quelques Auteurs qui veuillent lui fournir des Ouvrages, ou des Memoires & autres Pièces de Littérature, il en fera le meilleur usage qu'il sera possible.

LETTRES HISTORIQUES,

Contenant ce qui se passe de plus important en

EUROPE.

Et les Réflexions nécessaires sur ce sujet.

Mois de Septemb. 1713.

LETTRE I.

Affaires d'Italie.

Rome,

MONSIEUR.

I. On a publié dans les Eglises Basilicales de cette Ville, & affiché aux lieux acoutumez, le second Monitoire, par lequel on cite les Ministres

M 2

nistres

nistres de Son Altesse Roïale de Savoie, qui se sont ingerez de disposer des Fruits, & des Revenus de l'Abbaye de S. Benigne : & en confirmant les Censures fulminées ci-devant par le premier Monitoire, tant contre ces Ministres que contre toute la Puissance Laïque, on leur Ordonne de comparoître ; avec Déclaration que si dans l'espace de 50 jours ils refusent de venir devant le Tribunal de l'Officialité, & ne s'abstiennent pas des Violences qu'ils font contre les Immunités Ecclesiastiques, on procédera, après ce terme expiré, aux Publications & Excommunications prescrites par les Canons, sans aucun égard, ni acception de personnes : d'autant plus que l'Edit émané de la Cour de *Turin*, contre la nullité prétendue du premier Monitoire, est autorisé par Son Altesse Roïale, qui n'a pas voulu écouter les Propositions d'Acommodement qu'on lui a faites.

Ces Procédures auront des Suites bien considérables, si on les continue à toute rigueur de part & d'autre ; car le Duc de Savoie qui s'est déjà fort souvent opposé aux Excommunications du Pape, sera d'au-
tant

Mois de Septembre, 1713. 257
tant mieux en état de résister vigoureusement aux entreprises de la Cour de Rome, qu'il est sur le point d'entrer en Possession du Roïaume de *Sicile*.

On vient même d'apprendre qu'il s'y est déjà élevé une grande Contestation entre le Tribunal Civil & quelques Evêques, au sujet des Immunités Ecclesiastiques ; ce qui est allé si loin, que le Juge Roïal, aiant ordonné à l'Evêque de *Cattania* de sortir du Roïaume, celui-ci avant son départ a interdit toute la Ville & le Diocèse ; après quoi cet Evêque étant venu se jeter aux pieds du Souverain Pontife, en cette Ville, Sa Sainteté fit tenir une Congrégation particuliere sur cette affaire, le 3. du mois dernier, à laquelle ce Prélat assista ; mais on ne fait pas encore quelles seront les Résolutions de la Cour Pontificale là-dessus, parceque les Sentimens des Cardinaux sont fort partagez sur cette Matière très épineuse.

L'Affaire des Evêchez de *Naples*, qui cause aussi des Differens entre cette Cour & celle de *Vienne*, comme je vous en ai informé dans ma premiere Lettre du mois dernier,
M 3 n'est

n'est pas encore terminée ; & l'on dit que c'est à cause de cela que le Conistoire, dans lequel on devoit faire diverses Promotions, a été différé. Cependant l'Empereur a fait déclarer au Saint Pere, par Mr. le Marquis de Prié, qu'il a nommé l'Abbé Stella pour l'Archevêché de *Tarante* : sur quoi le Cardinal Contradini a eu une longue Conférence avec ce Souverain Pontife, qui est fort mécontent de ce que S. M. Imperiale ne veut pas souffrir qu'il dispose d'aucun Bénéfice vacant, dans le Roïaume de *Naples*, si ce n'est en faveur des Italiens Originaires de ce País-là, parceque dans la conjoncture présente cet Auguste Monarque se trouve engagé pour diverses Considérations Politiques, de ne faire jouir de ces Dignitez, que des Ecclesiastiques Napolitains affectionnez au Gouvernement présent, & bien intentionez pour la Maison d'Autriche.

Le Cardinal Piazza a surmonté toutes les Difficultez qui avoient arrêté jusqu'à présent le passage de Mr. Santini à l'Internonciature de *Bruxelles*, où il doit se rendre incessamment ; c'est pourquoy Mr. l'Abbé

bé Grimaldi s'en ira en même tems de là à la Nonciature de *Pologne*, d'où le Cardinal Odescalchi retournera en cette Cour pour y prendre le Chapeau, & passer ensuite à la Residence de l'Archevêché de *Milan*.

Don Alexandre Albani commença le 7. du mois dernier à exercer la Charge de Secrétaire des Mémoires, que le Pape avoit ci-devant confiée au Cardinal Albani ; & le bruit court que ce Prélat ira bien-tôt faire un Voïage en *France*, d'où le Cardinal de la Tremouille a reçu avis que le Roi T. C. a nommé au Cardinalat l'Evêque de *Meaux*, pour la première Promotion des Couronnes.

Le Pape persiste à ne vouloir pas admettre à l'Evêché de *Beauvais* l'Abbé de St. Aignan, muni de la Nomination de S. M. T. Chrétienne pour en jouir, quoique ce Prélat ait écrit à Sa Sainteté qu'il n'a jamais défendu, ni soutenu aucunes des Propositions qui sont désapprouvées, ou condamnées par le Saint Siege.

On avoit crû que le long séjour de Mr. Aldobrandini à la Cour de *France* hâteroit la conclusion de l'Ac-

M. 4 com.

commodement avec celle d'*Espagne*; mais comme les Différens sont toujours sur le même pié, on assure que ce Prélat doit être bien-tôt rappellé.

On dit aussi que la Légation de *Ferrare* est destinée pour le Cardinal *Piazza*, qui est attendu dans peu de la Cour de *Vienne*, de même que le Cardinal *Sala*.

Les Avis qu'on a reçûs touchant le Mal Contagieux qui s'est répandu dans les Isles de l'*Archipel*, allarment beaucoup les Habitans de l'Etat Ecclesiastique, par la difficulté qu'il y a de garantir de cette Infection une aussi grande étendue de Pais que l'est celle des Côtes de la *Mer Adriatique*.

Le 6. du mois dernier on inonda toute la *Place Navone*, comme cela se pratique tous les ans en cette Saison, pour rafraichir l'Air. Le soir une grande foule de Noblesse vint dans les Palais qui sont au tour de ce Lac Artificiel, pour y respirer le bon Air: cependant les Cardinaux *Ottoboni* & *Aquaviva*, de même que l'Envoyé de *Portugal*, Mr. *Molines*, & plusieurs autres Personnes de distinction eurent le plaisir de voir

voir cette Inondation devant les Fenêtres de l'Hôtel du Cardinal de la *Tremouille*, qui leur donna un magnifique Regal pendant cette même nuit.

On a remarqué depuis quelque tems en cette Ville, que les Catalans qui avoient acoustumé d'y faire leur Cour au Marquis de *Prié*, la font présentement à Mr. *Molines*, qui leur fait aussi réciproquement un très bon accueil.

Comme l'âge avancé des Cardinaux *Acciajoli*, *Marescotti* & *Panciatichi*, ne leur permet plus d'assister à la Congrégation du Saint Office, le Pape a substitué en leur place les Cardinaux *Imperiali*, *Casini* & *Albani*.

Depuis ce tems-là Mr. le Vice-gerent a prêté Serment devant ce Tribunal, en qualité de l'un des Consulteurs de ce même Office, dont la dernière Congrégation Extraordinaire, convoquée pour achever l'Examen de la Morale Evangelique du fameux *Pere Quesnel*, se tint le 6. du mois passé, & dura fort long-tems, parce-qu'on y mit au net plus de cent Propositions, dont ces Juges redoutables publieront

bien-tôt la Condamnation.

Celles qui ont été extraites du dernier Tome de la V. Partie de l'Histoire des Jesuites, nouvellement composée par le Pere Jouvenci de leur Societé, & condamnées par l'Arrêt du Parlement de Paris, dont j'ai inferé la Copie dans ma premiere Lettre du mois dernier, n'ont pas été approuvées de la part du Pape, ni par les Qualificateurs du Saint Office, comme le bruit s'en est répandu, tant en France, que dans plusieurs autres Roïaumes: c'est pourquoi je croi, Monsieur, que vous serez bien aise d'être plus amplement informé de la vérité de plusieurs Faits très-remarquables sur cela, dont j'ai appris le détail par une Lettre qui me fut envoyée le 5. du mois dernier, par un fidèle Correspondant que j'ai à la Cour du Souverain Pontife, d'où cet Ami sincère m'a écrit entre autres choses ce qui suit.

Je vois, Monsieur, par ce que vous me demandez, que vous n'êtes pas assez instruit de ce qui regarde les Approbations du Livre du Pere Jouvenci. J'ai pris soin de m'en informer, pour vous répondre avec exactitude, & c'est la

Mois de Septembre, 1713. 263

la raison pour laquelle je ne l'ai pas fait plutôt. Voici donc ce que j'ai appris touchant l'Approbation que le P. Minorelli, Dominicain, a donnée au Livre du P. Jouvenci, touchant lequel je ne vous écris rien qui ne soit certain.

Ce Pere, en remettant son Approbation au Maître du Sacré Palais, avoit marqué certaines Conditions, sans lesquelles il ne vouloit pas que son Approbation eût lieu; & c'étoit justement ce qui concerne le Parlement & l'Université de Paris.

Le Maître du Sacré Palais approuva ces Remarques, & répondit que le Pere Jouvenci étoit si docile & si humble, qu'il ne doutoit pas qu'il ne corrigât son Livre conformément à ces Remarques. En effet ce Pere le promit; & là-dessus le Maître du Sacré Palais donna l'Imprimatur, & l'Approbation du Pere Minorelli.

Monsieur Fontanini, autre Approuvateur du Livre en question, a été également surpris: car il a même un Ecrite de la main du Pere Jouvenci, comme il consentoit de retrancher bien des choses insérées dans ce Livre, qui déplaisent aujourd'hui à tant de gens; & ce n'a été qu'à cette Condition qu'il a donné son Approbation.

M 6

Ce-

Cependant, le Livre a été imprimé & publié, sans qu'on y ait rien changé, ni corrigé. Si c'est le Pere Jouvenci, ou la Société qui l'a voulu ainsi, c'est ce que j'ignore.

Vous voyez par là, que le Maître du Sacré Palais & les Approbateurs ont été trompez. A quoi on peut ajouter que le Pere Jouvenci n'a présenté au Pere Minorelli que quatre Livres, & qu'on en a imprimé plusieurs autres sous la même Approbation.

Le Pere Minorelli & Mr. Fontanini ont donné une Déclaration à Mr. Maigrot touchant leur Approbation : mais comme je ne l'ai pas vûe, je ne sçai ce qu'elle contient. Je vous dirai néanmoins que ce Livre du Pere Jouvenci est deféré à la Congregation du Saint Office.

Il ne faut pas trop s'en étonner : ce n'est pas la première fois qu'une affaire de cette nature est arrivée. Le Cardinal Capisucchi étant Maître du Sacré Palais, a fait un Registre exact de tout ce qui s'est passé pendant son Administration.

Je sçai où est ce Registre. Il y est expressément marqué ce qui suit : NO-TA. Ne vous fiez jamais aux Jesuites ; ils m'ont trompé trois fois à l'occa-

Mois de Septembre, 1713. 265
l'occasion des Livres qu'ils font imprimer.

Un Cas semblable est encore arrivé au Cardinal Ferrari. Il avoit donné, en qualité de Maître du Sacré Palais, l'Imprimatur à un Jesuite, à Condition qu'il retrancheroit certaines choses qu'il lui marquoit. Le Jesuite accepta cette Condition ; mais il ne laissa pas de faire imprimer son Livre tel qu'il l'avoit présenté : ce qui obligea le Cardinal, qui étoit pour lors Maître du Sacré Palais, à faire un Décret contre ce Livre, qu'il envoia à tous les Inquisiteurs, un des-quels m'a rapporté ce Fait.

On ne doit donc faire aucun fond sur les Approbations qu'on lit à la tête du Livre du Pere Jouvenci, puis qu'elles ne se rapportent pas à ce Livre tel qu'il a été imprimé.

J'ai encore appris sur ce sujet, que les Jesuites firent imprimer en Espagne, il y a quelques années, un Livre sur les Affaires de la Chine, avec Approbation de deux Religieux Dominicains, auxquels le Pere Général de cet Ordre aiant demandé raison de leur conduite, touchant cet Ouvrage, il se trouva que ce qu'ils avoient approuvé étoit une chose toute différente.

Naples.

II. Les Ambassadeurs que la Re-
gence de cette Ville avoit envoiez à
la Cour de *Vienne*, étant sur le point
de revenir en ce Pais, ont écrit que
Sa Majesté Imperiale leur a acordé
fort généreusement diverses Graces,
qui feront plaisir à tous ses Sujets
Napolitains; & entr'autres que les
Bénéfices & les Dignitez Ecclesiasti-
ques, de même que les Charges de
Ministres d'Etat, & celles de la Po-
lice, ne se donneront à l'avenir qu'à
ceux de la Nation: Que les Privi-
leges qui leur ont été ci-devant accor-
dez, pour divers Arts & Mètièrs,
leur seront confirmez; Que cette Ca-
pitale du Roiaume rentrera dans son
ancien Droit de juger les Delinquans.
Vendeurs de Vivres & de Provi-
sions; Qu'ils ont encore obtenu plu-
sieurs autres Concessions du même
Monarque, qui seront publiées à
leur Retour.

Le Vice-roi aiant dessein d'aug-
menter les Forces Maritimes de ce
Roiaume, y fait venir par Mer beau-
coup de Materiaux, pour la Construc-
tion des Vaisseaux qu'on y doit ar-
mer, & entretenir.

On

Mois de Septembre, 1713. 267

On prépare les Galeres & les Tar-
tanes, qui doivent passer à *Reggio*,
pour y embarquer les Troupes Al-
lemandes, qu'on a résolu de trans-
porter de la *Calabre* jusqu'à *Final*,
d'où elles se rendront par Terre dans
le *Milanois*; & un pareil nombre de
celles qui sont attendues de *Barcelo-
ne*, passeront à *Reggio*, pour garder
cette Place.

On a reçu avis de *Toscane* que la
Garnison de *Porto-Hercole* a prêté
Serment de Fidelité entre les mains
du Commandant que l'Empereur y
a envoié le Mois dernier.

Soixante & cinq Officiers Espa-
gnols qui avoient été cassez après la
Revûe, qu'on fit des Troupes de
cette Nation, ont reçu ordre du Vi-
ce-roi de sortir du Roiaume dans
24. heures, & on ne souffre pas non-
plus qu'il y reste aucun des Soldats
qui ont été congédiés.

La mortalité des Chevaux & des
Bœufs qui règne depuis long-tems
en divers endroits, s'est aussi étен-
due maintenant dans la *Calabre*, où
il en périt une si grande quantité
chaque jour, que si ce ravage con-
tinue il n'y en restera point dans fort
peu de tems.

Va.

Venise.

III. Le Magistrat de la Santé fait observer la Quarantaine, non-seulement aux Personnes, aux Animaux & aux Marchandises qui viennent d'Allemagne; mais aussi à tout ce qui sort de Lombardie, du Parmesan, Mantouan, Modenois, de Suisse, du Pays des Grisons, & à tous les Bâtimens qui viennent du Levant.

Quelques Vaisseaux arrivés en dernier lieu de *Smirne*, portent des Avis que la Peste s'y est augmentée de telle manière, que les Marchands ont été obligés de fermer leurs Maisons & leurs Magazins, & de se retirer à la Campagne.

Le Capitaine Général des Galeasses, nommé Aluise Foscarini, reçut au commencement du Mois dernier ses Patentes du Grand Conseil, pour exercer la Charge de Provéditeur d'Armée, à la place de Mr. Bartolo Gradenigo, qui sort de cet Emploi.

On a appris de Constantinople que la Porte aiant voulu mettre de nouvelles Impositions sur les Draps, & autres Marchandises qui viennent des Etats

Mois de Septembre, 1713. 269
Etats Chrétiens, les Ambassadeurs de France, d'Angleterre & de Hollande s'y sont opposés, en faisant voir que ces Taxes sont contraires aux Traitez de Commerce.

Le Prince Electoral de Saxe continué son séjour en cette Ville, où il est accompagné & servi par quatre Gentilshommes, Deputés de la part du Senat, qui le considère comme un Etranger de grande Distinction voyageant *incognito*.

Mr. Pietro Businello, qui avoit exercé la Charge de Grand Chancelier depuis 15. ans, étant decédé le 6. du mois dernier, le Grand Conseil a élu à sa place Mr. Nicolosi qui servoit cette Republique depuis longtemps, en qualité de Secrétaire d'Etat.

Mr. le Procureur Girolamo Mocenigo, mourut aussi le même jour, & sa Charge est encore vacante.

Genes.

IV. Le 15. du mois passé, quatre Galeres sortirent du Port de cette Ville, aiant sur leur Bord le Duc d'Uceda, & deux Senateurs de la Republique, qui sont députés pour aller

aller prendre possession de *Final*, suivant le Traité fait avec l'Empereur, qui a cédé cette Place pour la Somme de 12000. Ecus; & on y a fait passer 500. Corfes & quelques autres Troupes qui resteront en Garnison dans cette Ville, d'où celles du Duc de Savoye se sont retirées pour aller à *Sabionetta*.

Le Marquis *Galeri* est arrivé de *Sicile* avec plusieurs autres Seigneurs, qui aiant mis pié à terre à *Vado*, ont pris la route de *Turin*, où ils vont anoncer à Son Altesse Roïale que les Siciliens sont disposez à le reconnoître pour leur Souverain.

Un Exprès de ce Prince s'est embarqué sur un Vaisseau de cette République, pour aller dans la même Isle; où tous les Habitans doivent être déchargés de quelques Impôts, par une Grace speciale de ce Prince, dont il leur porte une Ordonnance qui doit y être publiée pour cet effet.

Cependant son Altesse Roïale, qui compte de partir vers la fin de ce mois, pour aller prendre Possession de ce Roïaume, fait fréter quantité de Bâtimens dans le Port & les Havres de cette République, pour y embar-

Mois de Septembre, 1713. 271
barquer les Troupes qui doivent l'accompagner en ce Pais-là, lesquelles consistent en 7. Bataillons, & quelques Regimens de Dragons démontrez.

Les Généraux qui doivent les commander sont Mrs. d'Andorno, Viancin, & Maffey, sous les Ordres du Comte de la Rocque, qui a été déclaré Généralissime; mais on assure de plus, que le Comte Maffei fera aussi Gouverneur de *Messine*, & que le Gouvernement des Armes sera confié au Marquis *Darella*.

Milan.

V. On apprend de *Catalogne*, par les Capitaines de quelques Vaisseaux arrivés à *Livorne*, dont les Lettres ont été envoyées en cette Ville, que quatre Galères de *Cartagene*, & quelques autres Bâtimens ont débarqué 6000. hommes près de *Montjoii*; que *Barcelone* étoit bloquée par Mer & par Terre; que les Catalans avoient tué dans une sortie 300. Espagnols ou François, & qu'ils persistoient à vouloir se défendre.

On voit ici un Journal de ce qui s'est passé en ce Pais-là depuis le Départ

part de l'Imperatrice, jusqu'à l'Arrivée des Troupes Allemandes, qui ont reçu des Contr'Ordres pour n'aller pas sur le *Haut-Rhin*; mais de rester sur les Frontières du *Piémont* & du *Montferrat*, où l'on craint que celles du Duc de Savoye ne fassent quelque Entreprise, contre les Intérêts de Sa Majesté Imperiale.

Voici l'Extrait de ce Journal touchant les Affaires de *Catalogne*, dont je vous laisserai tirer les Conséquences naturelles qui en résultent, sans vous entretenir de mes Remarques particulieres, sur des Faits qui me paroissent assez certains, dans toutes leurs circonstances, deduites en ces termes :

„ Le 24. Juin, il arriva à *Barcelone*,
 „ ne un Exprès, dépêché de *Cervera*
 „ par nos Commissaires, avec avis,
 „ qu'ayant représenté à ceux du Roi
 „ Philippe, qu'ils devoient accor-
 „ der aux Catalans leurs Privileges,
 „ avant que de publier la Suspension
 „ d'Armes, ils avoient répondu,
 „ qu'ils n'étoient venus à *Cervera* que
 „ pour faire executer le Traité de l'E-
 „ vacuation conclu à *Utrecht*, & pour
 „ occuper *Barcelone*, ou *Tarrago-*
 „ ne; Que leur Roi parleroit des Pri-
 „ vile-

„ viles lors qu'il seroit en Possession
 „ de la Principauté, & qu'ils n'a-
 „ voient aucuns Ordres sur ce sujet.

„ Le Comte de *Staremborg* aiant
 „ communiqué cette Réponse à la
 „ Régence, elle fit d'abord assen-
 „ bler le Conseil des Cent : La plu-
 „ part déclarèrent qu'ils aimoient
 „ mieux mourir que de se rendre à
 „ Discretion au Duc d'Anjou; &
 „ l'on manda tous les Chefs des Vil-
 „ lages du Pais, pour sçavoir ce que
 „ chacun pourroit contribuer pour
 „ le maintien de leurs Privileges:

„ Cependant, le Velt-Maréchal
 „ & l'Amiral *Jennings* firent tout
 „ leur possible pour les apaiser, &
 „ pour engager les Commissaires Es-
 „ pagnols à leur accorder leurs Pri-
 „ vileges.

„ Quelques Membres de la Ré-
 „ gence représenterent à ce Général,
 „ que l'Empereur ne pouvoit pas
 „ retirer ses Troupes, puis qu'il
 „ leur avoit mandé dans une Let-
 „ tre, qu'il les laisseroit, en cas
 „ qu'elles pussent leur être de quel-
 „ que utilité. Néanmoins, ces Trou-
 „ pes commencerent à se mettre en
 „ mouvement le 15. pour se rassem-
 „ bler à *Badalone*.

„ Le

„ Le 21. le Marquis de Grimaldi,
 „ & les autres Commissaires Espa-
 „ gnols, se rendirent de *Cervera* à
 „ *St. Filice*, à la sollicitation du
 „ Comte de Staremburg, qui s'y
 „ transporta aussi le même jour,
 „ avec l'Amiral Jennings, qui avoit
 „ reçu un Exprès de *Londres* le 16.
 „ par la voye de France.

„ On fut sur le point de voir arri-
 „ ver de grands desordres entre les
 „ Paisans, & la Garde des Com-
 „ missaires Espagnols, qui étoit
 „ composée de 50. Grenadiers, dont
 „ l'un fut tué par ces Paisans,
 „ qu'il avoit traité de Rebelles;
 „ mais le Regiment Hollandois de
 „ *Wassenaar*, dont 100. Dragons
 „ étoient allez à la rencontre de ces
 „ Commissaires jusqu'à *Martorel*,
 „ & qui étoit sous les armes à *St. Fi-
 „ lice*, empêcha que cela n'eût aucu-
 „ ne suite.

„ Le 22. les Commissaires tinrent
 „ une Conference à *Hospitalet*, à une
 „ lieue de *Barcelone*, & l'on conclut
 „ le Traité pour l'Evacuation, &
 „ pour la Suspension d'Armes.

„ Le même jour, le Marquis de
 „ Grimaldi dépêcha un Exprès à
 „ *Madrid*; & le 23. il retourna à

„ Cer-

„ *Cervera* & à *Balagner*, avec les au-
 „ tres Commissaires Espagnols, pour
 „ faire le rapport au Duc de Popoli
 „ de tout ce qui s'étoit passé.

„ Le Comte de Staremburg, après
 „ avoir aussi communiqué à la Dé-
 „ putation de *Barcelone* le Résultat
 „ de cette Conference, se retira le
 „ 26. de cette Capitale, pour n'y
 „ plus rentrer: il prit son Quartier à
 „ *Badalone*, où étoit le Centre de ses
 „ Troupes; & déclara aux Cata-
 „ lans, que le 15. de Juillet ils chan-
 „ geroient de Maître, puisque vers
 „ ce tems-là on devoit évacuer *Bar-
 „ celone*, ou *Tarragone*.

„ Surquoi ceux de *Barcelone* en-
 „ voyerent d'abord un Détachement
 „ au *Montjoii*, pour empêcher que
 „ quelques Troupes Imperiales, ou
 „ Espagnoles, n'y prissent poste; &
 „ ils mandèrent les Gens de Loi de
 „ toute la Principauté, pour venir
 „ assister le 30. à un Grand Conseil,
 „ dans lequel on devoit décider si
 „ l'on refferoit en Armes, ou si l'on
 „ se soumettroit au Roi Philippe.

„ Le 2. Juillet, on embarqua 16.
 „ Bataillons Imperiaux, qui firent
 „ voile le même jour. Le 7. on em-
 „ barqua encore 2. Regimens de
 „ Dra-

„ Dragons Imperiaux , & 8. Batail-
 „ lons Espagnols très-foibles. Le 9.
 „ on commença à embarquer les
 „ Troupes Hollandoises & Palati-
 „ nes, & le Comte de Staremberg
 „ se rendit alors à bord de l'Amiral.
 „ Les Catalans, qui dès le 7.
 „ avoient résolu de se défendre jus-
 „ qu'à la dernière extrémité, & don-
 „ nés les Ordres nécessaires pour for-
 „ mer une Armée, ayant pris à leur
 „ service tous les Miquelets & Vo-
 „ lontaires, & nommé le fameux
 „ Nebot pour leur Chef, & pour
 „ Général de toute la Cavalerie; n'en
 „ témoignèrent rien, pendant que le
 „ Comte de Staremberg étoit encore
 „ à terre, parce qu'ils le regardoient
 „ toujours comme leur Viceroy; mais
 „ il ne fut pas plutôt entré dans la
 „ Chaloupe, qu'ils firent publier au
 „ son des Tambours, & des Trom-
 „ pettes, dans toutes les Ruës de la
 „ Ville, la Déclaration de Guerre
 „ contre le Duc d'Anjou, au Nom
 „ du Roi Charles III. pour le main-
 „ tien de leurs Privileges, & de leur
 „ Liberté.
 „ Après-quoi, on fit la même Pu-
 „ blication sur le Rivage de la Mer,
 „ à la tête des Troupes qui n'étoient
 „ pas

„ pas encore embarquées; offrant
 „ aux Officiers qui voudroient pren-
 „ dre service parmi eux, les mêmes
 „ Avantages qu'ils avoient actuelle-
 „ ment, & aux Soldats 2. Reaux
 „ par jour, outre une Pistole pour
 „ l'engagement; & ces offres furent
 „ acceptées par plusieurs.
 „ Le reste des Bâtimens de Tranf-
 „ port fit voile le 13., & comme il
 „ n'y en avoit pas suffisamment pour
 „ toutes les Troupes, on a été obligé
 „ de laisser en Catalogne, sous les Or-
 „ dres du Général Major Wallis, 3.
 „ Bataillons de Toledé, 3. d'Osna-
 „ brug, 1. de Faber, & un Regi-
 „ ment de Dragons, tous Imperiaux;
 „ avec 5. Escadrons Espagnols, qui
 „ prennent la plupart service parmi
 „ les Catalans.
 „ Toute la Flotte arriva le 16. &
 „ le 18. à Vado, & à St. Pierre d'A-
 „ rena, & le Comte de Staremberg
 „ partit le 20. pour Mantouë, après
 „ avoir dépêché à Vienne le Comte de
 „ Konigsec, &c.
 „ Turin.
 „ VI. Les Gentilshommes Siciliens
 „ qui arriverent en cette Ville le 15. du
 „ Tome XLIV. N mois

mois passé, ont reconnu Son Altesse Royale pour leur Souverain, au Nom de tous ceux de la Nation Sicilienne : c'est pourquoi ce Prince doit bien-tôt être couronné Roi de cette Isle, dont les Galeres & l'Escadre de l'Amiral Jennings serviront au Transport de la Cour, & des Troupes de ce nouveau Roi.

Quelques Bataillons ont déjà commencé à défilér vers les Côtes de la Méditerranée, pour s'embarquer sur les Vaisseaux de cet Amiral; mais les autres Troupes de ce Prince font divers mouvemens du côté du *Milanois*, qui ont donné lieu à celles de l'Empereur de suspendre leur Marche vers l'*Allemagne*.

Le Secrétaire des Guerres de S. M. Imperiale leur a envoyé un Contre-Ordre pour cela, & quoi qu'on n'en ait pas déclaré ouvertement le Motif, plusieurs craignent néanmoins qu'il ne s'allume une nouvelle Guerre en *Italie*, à cause que Son Altesse Roiale de Savoye prétend être mis en Possession du *Vigevano*, situé dans le Duché de *Milane*, dont cette Comté lui avoit été promise, par les défunts Empereurs *Leopold* & *Joseph*, & que l'Empereur regnant

croit

étoit d'avoir de justes Raisons de ne la ceder pas à ce Prince; & comme il semble que cette Affaire pourroit avoir des suites, on dit que c'est ce qui a obligé S. M. Imperiale à laisser dans le *Milanois* beaucoup plus de Troupes qu'on n'avoit d'abord crû.

D'ailleurs, quelques Avis disent que les Galeres qu'on équipe à *Marseille*, & qui doivent être commandées par le Maréchal de Tessé, ne sont pas destinées pour conduire en *Sicile* Son Altesse Roiale de Savoye, comme le bruit en a couru, puis qu'on voit maintenant que l'Escadre de l'Amiral Jennings est destinée pour cela, comme je viens de le dire; c'est pourquoi on craint que tout cet Armement qui se fait à *Marseille* & à *Toulon*, n'aboutisse à faire quelque Entreprise sur *Naples*, où le Clergé mécontent fomente des Divisions parmi la Noblesse & les Peuples.

Suisse.

VII. On a appris par les dernières Lettres de *Zurich*, que le Differend au sujet de *Diesenhoffen*, avoit été ajou-

N 2

sté

été dans l'Assemblée qui se tint la mois dernier à *Frauenfeld*, entre les huit anciens Cantons Suisses, non pas directement, ni par le moien des Cantons Catholiques Romains, mais en vertu du dernier Traité de Paix, parce que ces premiers Cantons conclurent enfin, que ce qui étoit écrit devoit rester écrit: & que si l'Affaire de *Diesenhoffen* étoit aussi comprise dans ce Traité, ils n'y feroient aucune Opposition.

On ne sçait pas encore au vrai ce qui peut les avoir portez à agir ainsi; mais on conjecture néanmoins que les Habitans de *Diesenhoffen*, se voyant abandonnez de ceux qui les soutenoient auparavant, ont suivi l'exemple de ceux de *Frauenfeld*, & consenti que le dernier Traité, concernant l'Élection du Magistrat, y subsistât aussi comme dans les autres Lieux, pourvu qu'on ne les troublât point dans l'Exercice de leur Religion, ni dans leurs Privileges.

C'est sur ce pié là que le nouveau Traité de Paix sur la Religion, aiant été confirmé dans tous les Bailliages Communs, & les mauvais Desseins de ceux qui vouloient troubler le Repos Public rendus inutiles, on espere

re que la bonne correspondance entre les Cantons Reformez & les Catholiques sera pareillement rétablie, sans qu'il soit besoin de se servir d'autres Expediens.

Les derniers Avis de *Geneve* portent que depuis le commencement du mois dernier jusqu'au 15. on avoit eu la satisfaction d'y voir arriver les 136. Protestans délivrez des Galeres de France.

Ils ne peuvent assez se louer du bon & tendre Accueil qui leur a été fait par le Magistrat, & les Principaux de cette Ville, de même que par tous les Citoyens, dont plusieurs étoient sortis pour aller au devant d'eux, & pour leur offrir tout ce qui leur étoit nécessaire.

On en raporte des choses fort touchantes, & entr'autres, que chacun fut attendri en voyant les Transports d'une Mere toute baignée de larmes, embrassant son Fils qu'elle avoit crû ne voir jamais: Une Sœur immobile à l'aspect de son Frere, ne pouvant proferer une seule parole: Quelqu'un retrouvant son Pere, & quelques autres leurs Oncles, ou leurs Cousins se pâmoient de joie.

On ajoute à cela, que si tous n'ont

pas trouvé des Parens, il est certain qu'ils ont trouvé des Amis, qui à leur égard sont de véritables Freres, comme il a paru par la Collette générale qui a été faite en leur faveur, où chacun a montré sa Charité, & sa Liberalité, à proportion de ses moïens.

Ils se louent aussi beaucoup des honnêtetez qu'ils ont reçues en divers lieux de leur route, par les Gouverneurs & les Commandans des Places de Son Altesse Royale de Savoye, qui non contents de les féliciter sur leur Délivrance, ont eu la Charité de leur offrir leurs services.

Pendant que les miens pourront vous être utiles, Monsieur, soiez persuadé que je me ferai toujours un grand plaisir de continuer à vous témoigner par tout ce qui dépendra de moi, de même que par ces Lettres combien je suis, &c.



LET-

Ayuntamiento de Madrid

LETTRE II.

Affaires du Nord, de Moscovie,
& de Turquie.

Varsovie.

MONSIEUR,

I. On découvrit, au commencement du mois dernier, une Conspiration tramée par quelques Palatins & Officiers de la Couronne, qui devoient livrer le Roi Auguste entre les mains de son Competiteur Stanislas, lorsque Sa Majesté seroit en chemin pour se rendre à l'Armée de la Couronne.

On arrêta le 8. le Palatin de Russie, qu'on dit avoir tout avoué, & remis ses Papiers, de même qu'un Marchand Ecossois, sous l'Adresse duquel ce Palatin recevoit ses Lettres de Bender.

La Découverte de cette Conspiration est attribuée à Mr. Pauli, Secrétaire du Cabinet du Roi, qu'on avoit voulu engager d'entrer dans ce Complot, & qui aiant feint d'en

N 4

écou-

Ayuntamiento de Madrid

écouter la Proposition , avoit par ce moyen découvert toute l'Intrigue, dont il a ensuite informé Sa Majesté.

Sur cet Avis, le Roi a jugé nécessaire d'envoyer ordre aux Troupes Saxonnnes de venir en Pologne , & d'inviter le Général Moscovite de s'y rendre aussi, avec les siennes.

La nuit du 17. dudit mois, ce même Palatin de Russie fut conduit Prisonnier en *Saxe*, sous l'Escorte de 3. Officiers Saxons, qui étoient en Carrosse avec lui, & d'un Détachement des Gardes du Corps à cheval, sans qu'il lui eût été permis de prendre aucun de ses Domestiques.

Il se nomme Jablonowski, & est Fils aîné du dernier Grand Maréchal de l'Armée de la Couronne: il doit être examiné, de même que son Secrétaire Urbanowski, par des Commissaires du Roi & de la République.

Quelques autres Personnes de Distinction ont encore été arrêtées depuis ce tems-là, & entr'autres Mr. Czernochowski, Tresorier du Roi Stanislas, de même que les Epouses du Palatin de Kiovie & du Général Smigielski, qui, par ordre du Roi

Augu-

Auguste ont été enlevées de Dantzic, & conduites à *Mariembourg*, avec plusieurs Seigneurs Polonois, accusez d'être Complices de cette Conspiration tramée contre Sa Majesté Polonoise.

On continue à déchiffrer les Lettres qui ont été interceptées, dont quelques-unes donnent de grands Eclaircissmens touchant les Desseins de la Porte Ottomane contre ce Roiaume: car on a découvert par l'une de ces Lettres que le susdit Palatin donnoit Avis à ses Amis de *Bender*, que *c'étoit présentement le tems le plus propre pour surprendre le Roi, puisqu'il se croioit en parfaite sûreté dans Varsovie, ne soupçonnant aucun Dessein, & qu'il avoit si bien disposé toutes choses, que la Personne de Sa Majesté ne pourroit pas échaper de ses mains.*

On dit que ce Palatin a depuis tout avoué de son propre mouvement, dans l'espérance d'obtenir par là son Pardon; aiant même remis au Roi un Journal de toutes ses Intrigues depuis un An, suivant lequel la Conspiration tramée contre S. M. devoit s'exécuter le 25. du mois passé; ce qui donne lieu de croire,

N 5

que

que le Dessein des Turcs a beaucoup de raport à cette Affaire, & qu'ils ne se sont mis en marche que pour soutenir les Adherans du Roi Stanislas, en cas que la Conspiration eût été exécutée; d'autant plus que suivant quelques Avis d'*Andrinople*, le Roi de Suede avoit promis aux Turcs, que s'ils pouvoient rétablir ledit Stanislas sur le Trône de *Pologne*, il leur cederait *Caminiec*, avec une partie de la *Podolie*, & payeroit un Tribut annuel à la Porte.

Un Exprès envoyé au Roi Auguste, le 15. du mois dernier, par le Grand Général de l'Armée de la Couronne, a confirmé les Avis reçus de la Marche des Turcs & des Tartares, vers les Frontieres, en ajoutant que leur Armée avoit déjà passé la Riviere de *Pruth*, & que l'Avant-garde s'étoit avancée jusqu'aux environs de *Chocim*, dans le dessein de jeter des Ponts sur le *Danube*.

Il y a quelques Lettres fort recentes, qui portent que les Bachas qui commandent les Troupes Turques, ne sont pas d'accord ensemble au sujet de leurs Entreprises; quelques-uns voulant qu'on fasse d'abord une Invasion dans la *Pologne*, & les au-

tres

tres qu'on suspende tous Actes d'Hostilité, jusqu'à ce que le Commissaire Turc, qui se trouve sur la Frontiere, ait délivré ses Propositions à la Republique, & reçu sa Réponse là-dessus: mais comme ce Commissaire sera soutenu dans ses Propositions par une Armée formidable, il y a apparence qu'elles feront exorbitantes & inadmissibles; c'est pourquoi on se met en état de résister aux Turcs, & le Roi Auguste a résolu de partir au commencement de ce mois, pour aller se mettre à la tête de son Armée, qui est postée entre *Ostrof* & *Swarzowo*, à 6. lieues de *Caminiec*.

Quelques Avis posterieurs à ceux-là, semblent ne laisser aucun lieu de douter que le Roi Stanislas ne soit arrivé sur la Frontiere, où il assemble en diligence beaucoup de Troupes, pour les joindre au Corps Volant des Tartares, qui se sont avancez au delà de *Bender*, dans le Dessein de faire une Invasion dans la *Pologne*: & quelques Lettres envoyées de *Leopol*, disent même qu'ils ont résolu d'attaquer *Caminiec*, & que le Roi de Suede est au Camp de *Bender*, accompagné de 5. ou 6. Gé-

néraux

N 6

néraux

néraux de l'Armée Ottomane, qui ont reçu du Grand Seigneur tous les Ordres nécessaires pour favoriser les Entreprises de S. M. & des Suedois.

Andrinople.

II. L'Envoïé du Roi Stanislas, qui est le Comte Crispin, étant parti de cette Ville, au commencement du mois dernier, pour aller à *Bender* avec le nouveau Kan des Tartares, fut suivi, 3. jours après, par les Polonois Rebelles, ce qui a donné beaucoup d'ombrage au Palatin de *Mazovie*; & comme le Grand Visir a fortement recommandé leurs Affaires au Kan des Tartares, cela donne lieu de soupçonner qu'il pourroit bien y avoir quelque Intelligence secrète entre la Porte, le Kan & eux.

Outre cela, il est bien évident maintenant que le Roi de Suede a tellement animé les Mahometans à établir le Roi Stanislas sur le Trône de *Pologne*, en leur faisant les belles Promesses dont j'ai parlé ci-devant, qu'elles ont fait de si fortes impressions sur l'Esprit du Grand Visir, fort Capricieux, que pen-

dant que S. M. Suedoise étoit encore auprès de cette Ville, il déposa le Réis Effendi, ou Chancelier de l'Empire Ottoman, & fit venir en poste Machmud Effendi, qui a été Cadilesquier de *Romelie*, pour remplir la place du Mufsi, qui fut aussi déposé en même tems, comme le Principal Instrument de la Paix faite avec la *Moscovie*, & celui qui a le plus tâché de prévenir les susdits Desseins.

On apprend que parmi les Articles de cette Paix, conclue depuis le 25. Juin dernier, entre le Czar & le Grand Seigneur, le premier doit céder une Etendue de 6. lieues de Pais aux environs d'*Asoph*, de même que tout le Terrain situé entre les Rivières de *Zamora* & d'*Orza*, pour les Cosaques de *Zaporow*, qui ont embrassé le Parti du Roi de Suede, après la mort de *Mazeppa*.

Le Palatin de *Mazovie*, Ambassadeur Extraordinaire de Pologne, continué à être étroitement gardé, & observé de telle sorte qu'on ne lui a pas même permis de parler au Secrétaire de l'Ambassadeur de *Hollande*, qui étoit allé au Quartier du Sultan, pour quelques Affaires de Commerce.

La triste nouvelle qu'on reçut le mois dernier touchant le grand Incendie arrivé à *Constantinople* le 15. du mois précédent, se trouve confirmée par des Avis certains, qui portent que cet Embrasement a été si extraordinaire qu'il a réduit en cendres plus de 15000. Maisons, & quantité de Magazins où il est péri des Marchandises qui valoient plusieurs Millions.

Dresde.

III. Les Lettres de *Varsovie* du 17. du mois dernier ajoutent à ce qui a été dit ci-devant, de la Conspiration du Palatin de *Russie* & de ses Adherans, qu'elle n'étoit pas seulement tramée contre la Personne du Roi *Auguste*; mais aussi contre tous les Ministres Allemands, & contre les Gardes & autres Troupes Saxonnnes.

On assure que ce Palatin s'étoit proposé de traiter le Roi dans son Hôtel le 21. dudit mois, & après avoir éteint les Chandelès, de faire assassiner Sa Majesté, & tous ceux qui l'auroient accompagnée, par quelques centaines d'hommes, qui se feroient tenus cachez pour cet effet.

fet dans un Apartement voisin; mais on se flatte que la Découverte de ce Complot detestable, rompra toutes les mesures que les Ennemis de Sa Majesté avoient prises, pour soutenir les Conjurez, & venir établir le prétendu Roi *Stanislas* sur le Trône de Pologne.

Ce dernier a écrit à un de ses Adherens, que la Porte Ottomane n'avoit renouvelé la Trêve, avec le Czar de *Moscovie*, que pour attirer les Moscovites hors de ce Roiaume; mais le Roi *Auguste* a représenté par écrit, au Général *Czremetof* le danger où se trouvoit la République, & l'a prié en même tems de vouloir revenir sur la Frontière avec ses Troupes, puisque le Résident de *Moscovie*, qui se tient en cette Ville, a assuré Sa Majesté que ce Général avoit ordre de l'assister puissamment contre les Turcs, en cas qu'ils vinssent l'attaquer dans ses Etats.

Hambourg.

IV. On écrit de *Petersbourg*, que l'Armée *Moscovite* aiant été renforcée par 7000. hommes, s'étoit mise en marche, pour livrer Combat

bat au Général Lubecker, qui cam-
poit près de *Travassehaus* avec 10000.
Suedois: & suivant les Avis d'*Else-
neur*, le Capitaine d'un Vaisseau
Anglois, qui y étoit arrivé de *Stock-
holm* en 8. jours, avoit rapporté que
le Senat venoit d'être informé par
un Exprès de *Finlande*, que le Gé-
néral Lubecker avoit été défait par
les Moscovires, qui avoient fait un
grand nombre de Prisonniers, &
entr'autres environ 70. Officiers;
mais cette nouvelle a besoin d'être
confirmée, avant qu'on puisse y ajou-
ter foi.

Le Roi de Dannemarc se tient
encore à *Gottorp*, mais on croit que
S. M. retournera bien tôt à *Copenha-
gue*, & que ses Troupes abandonne-
ront le *Holstein* dans peu de tems,
puisque l'on est sur le point de traiter
de l'Évacuation de ce Duché.

Les Avenües de ce côté-là ont été
fermées depuis le 20. du mois der-
nier, de même que du côté de *Lü-
nebourg*, & les Passages de cette Vil-
le d'*Hambourg* ne sont ouverts que
du côté du *Danemarc*, à cause des
Maladies. On espere néanmoins
que les suites n'en seront pas funes-
tes, ni de longue durée, parce
qu'el-

qu'elles ne régneront que parmi ceux
dont les Pais ont été ruinez, & dont
la Pauvreté augmente les souffran-
ces.

Je prie Dieu qu'il les délivre de
ces Fleaux de la Guerre, & qu'il
vous conserve, non seulement en
parfaite santé, mais aussi dans une
continuelle prospérité; & que vous
aiez par conséquent toujours lieu,
Monsieur, de connoître avec plaisir
combien je suis, votre affectionné,
&c.

L E T T R E III.

Affaires d'Allemagne.

Vienne.

M O N S I E U R,

I. Après tant d'Avis presque tous
différens & contraires, qu'on a re-
çus depuis long-tems, au sujet de
l'état des Affaires du Roi de Suede,
à la Porte Ottomane, il semble
maintenant qu'il n'y a presque plus
aucun lieu de douter que le Grand
Seigneur ne soit disposé à favori-
ser les entreprises de ce Prince con-
tre

tre le Roi Auguste, & les Polonois, puisque toutes les Lettres venues de ce Pais-là, depuis le mois dernier, confirment unanimement que les Turcs & les Tartares ont passé le Danube sur trois Colonnes, dont l'une a pris la route d'*Azoff*, & l'autre celle de la *Crimée*, pendant que la troisième a marché vers la *Pologne*.

On dit que *Suffuf Bacha* commande toutes les Troupes des Turcs; que le Sultan lui a donné le Grand Seau, & que ce Bacha voit que les Munitions de Guerre, les Vivres & les Bagages, ne pouvoient pas le suivre assez promptement par la Rivière de *Pruth*, a commandé une quantité extraordinaire de Chariots pour les transporter.

Les Avis qui en sont venus d'*Andrinople* & de *Moldavie*, étant tenus pour certains à *Varsovie*, depuis le 19. du mois dernier, le Grand Général de la Couronne a fait publier des Lettres Circulaires, pour informer les Troupes & les Palatins, que cette Marche des Turcs & des Tartares aboutit à établir le Roi Stanislas sur le Trône de Pologne; c'est pourquoi il les a exhortés en même

tems,

Mois de Septembre, 1713. 295
tems, à prendre les mesures nécessaires pour s'opposer aux Desseins de ces Ennemis, dont une partie de leur Armée campe maintenant près de *Kanstar*, sous les Ordres de trois Bachas, qui ont avec eux le Roi Stanislas, & le Palatin de *Kjovie*.

On se flatte que le Czar apprenant que les Turcs veulent élever ce Prince sur le Trône de Pologne, ne ratifiera pas la Paix conclue depuis le 25. Juillet avec la Porte, & qu'il ordonnera à ses Troupes de faire une Diverfion, ou de joindre l'Armée de la Couronne, que le Roi Auguste assemble près de *Sandomir*, où elle doit être renforcée, dans quelques jours, non seulement par 72. Escadrons & 20. Bataillons Saxons; mais aussi par 6000. hommes de Troupes de *Lituanie*.

L'Empereur qui jouit d'une parfaite santé, & ne s'alarme point de la Mortalité qu'un Air contagieux, & des Fièvres malignes causent en cette Ville & aux environs, s'applique toujours fortement à chercher les moyens de continuer la Guerre contre la France, & à trouver quelque expédient pour finir les Troubles du Nord.

Pour

Pour cet effet, Sa Majesté Impériale a fait offrir sa Médiation au Roi de Suede, par son Ministre à *Andrinople*, pour travailler aux Négociations d'une solide Paix de ce Prince avec le Czar & les Rois de Pologne & de Danemarck.

On dit même que cet *Auguste* Monarque en a communiqué un Projet à Mr. de Matucos, Ambassadeur de Sa Majesté Czarienne qui devoit partir pour *Moscou*, mais dont le Voiage est maintenant diferé, par un Contre-Ordre qu'il a reçu de rester encore quelque tems en cette Ville.

On y voit depuis le 25. du mois dernier, la Déclaration que le Roi de Prusse a fait délivrer aux Ministres du Roi de Danemarck, pour faire cesser les Hostilités qui desolent les Etats du Duc de Holstein-Gottorp.

Cette Déclaration contient en substance :

„ **Q**UE les Ministres Danois
 „ avoient fait espérer qu'ils re-
 „ cevraient dans peu une Ré-
 „ ponsé & une Déclaration satisfai-
 „ sante, sur ce qu'ils devoient com-
 „ muni-

„ miquer de cette Affaire au Roi
 „ leur Maître ; mais que comme
 „ jusqu'à présent ils n'avoient rien
 „ reçu dont on pût esperer une heu-
 „ reuse issue, & que d'ailleurs les
 „ Ministres de Holstein renouvel-
 „ loient leurs plaintes & représen-
 „ toient que S. M. D. persistoit
 „ dans ses prétensions sur le Pais
 „ Ducal, & à resserrer de plus en
 „ plus *Tonningen*, Sa Majesté Prus-
 „ sienne se trouveroit obligée de son-
 „ ger à d'autres expédiens, avec les
 „ autres Garans des Traitez d'*Alte-
 „ na* & de *Travendal*, pour satisfai-
 „ re aux Engagemens qu'Elle a avec
 „ la Maison Ducale.

„ Qu'Elle souhaiteroit fort d'être
 „ dispensée d'en venir là ; & d'avoir
 „ occasion de continuer à vivre avec
 „ Sa Majesté Danoise en bonne har-
 „ monie & amitié ; ce qui ne dé-
 „ pendoit absolument que de sadite
 „ Majesté, en faisant lever d'abord
 „ le Blocus de *Tonningen*.

„ Que si Sa Majesté Danoise
 „ donnoit une telle preuve de son
 „ équité, Sa Majesté Prussienne of-
 „ froit de s'employer à mettre les
 „ autres diffcultez sur un bon pié
 „ d'accommodement avec la Mai-
 „ son.

„ son de Gortorp, & qu'on trou-
 „ veroit aussi le moyen de pourvoir
 „ dans la suite à la sûreté que S. M.
 „ Danoise exige pour *Tonningen*.

„ Que S. M. Prussienne ne voyoit
 „ pas quel avantage S. M. Danoise
 „ retireroit de *Tonningen*, puisque
 „ plus les Dommages qu'on feroit à
 „ la Maison de Gortorp seroient
 „ grands, plus il seroit difficile de
 „ se tirer de cette affaire.

„ Que si l'intention de S. M. étoit
 „ de faire raser cette Forteresse, lors
 „ qu'elle seroit tombée entre ses
 „ mains, il seroit ensuite plus diffi-
 „ cile de rétablir la Maison de Gor-
 „ torp en son entier; lequel réta-
 „ blissement pouvoit à présent se fai-
 „ re avec plus de facilité, ainsi qu'on
 „ y est obligé par la Garantie. Qu'en-
 „ fin, S. M. Prussienne prioit les
 „ Ministres Danois de représenter
 „ convenablement tout ce que dessus
 „ au Roi leur Maître, & de procu-
 „ rer au plutôt une Résolution satis-
 „ faisante, pour mettre fin à cette
 „ affaire épineuse: Qu'on donneroit
 „ par là d'autant plus d'occasions &
 „ de moyens d'augmenter cette bon-
 „ ne amitié & confiance qu'Elle sou-
 „ haite d'entretenir avec S. M. D.
 „ &c.

On

On dit que le Roi de Dannemark
 a résolu là-dessus, de faire lever le
 Blocus de *Tonningen*, à condition que
 cette Forteresse sera occupée par des
 Troupes Neutres, ce qui fera beau-
 coup de plaisir aux Habitans, qui
 sont réduits à une très grande né-
 cessité.

Le Cardinal Piazza qui a résidé
 à la Cour Imperiale depuis plusieurs
 Années, en qualité de Nonce Apo-
 stolique, prit son Audience publi-
 que de Congé de leurs Majestez Im-
 periales, le 18. du mois dernier; &
 l'on apprend que le Pape a nommé
 Mr. Spinola pour succéder à son
 Eminence, avec le même Carac-
 tère.

Huit jours auparavant on com-
 mença à sonner les Cloches un quart
 d'heure le matin & le soir, pour le
 signal de la Prière qu'on a faite pu-
 bliquement chaque jour deux fois,
 depuis ce tems-là, pour obtenir la
 délivrance du Fleau des Maladies
 contagieuses, dont on est attaqué;
 & on suit en cela ce qui fut prati-
 qué l'an 1679. quand la Peste ré-
 gnoit, & lorsque cette Ville fut as-
 siégée par les Turcs.

Ratis-

Ratisbonne.

II. La Diète Générale de l'Empire qui tient encore ses Conférences en cette Ville, fit un nouveau Règlement le 16. du mois dernier, au sujet des Maladies qui y régnerent : & ce Règlement qui consiste en 10. Articles, a été remis entre les mains des Magistrats, afin qu'ils le fassent exécuter.

Il porte entr'autres choses, Que
 „ comme toutes ces Maladies ne
 „ sont pas Contagieuses, on ne doit
 „ transporter dans le Lazaret, que
 „ les Malades que les Médecins dé-
 „ clareront être pestiferez, & ceux
 „ dont les Chirurgiens, ou les Apo-
 „ ticaïres, qui auront soin d'eux,
 „ formeront le même jugement.
 „ Que les Magistrats augmente-
 „ ront le Salaire de ces Médecins,
 „ Chirurgiens, Apoticaïres, & Gar-
 „ des des Malades, sans qu'il soit
 „ permis à ceux-ci de leur donner
 „ d'avantage, ni à ceux-là de rece-
 „ voir aucune chose au-delà de ce
 „ qui leur aura été alloué par lesdits
 „ Magistrats.

„ Que personne ne pourra loger
 „ dans

„ dans l'Apartment où il sera
 „ mort quelqu'un soupçonné de
 „ Contagion; & que tous les Meu-
 „ bres qui s'y trouveront, seront
 „ portez dans la Rue & brulez, en-
 „ suite de quoi la Chambre ou l'A-
 „ partement, dont on aura tiré ce
 „ mort, sera netoyé, parfumé &
 „ fermé à Clé jusqu'à nouvel or-
 „ dre.

Le 18. dudit mois, on résolut de
 transférer ailleurs la Diète de l'Em-
 pire, jusqu'à ce que les Maladies ces-
 sent; & quelques Députez aiant
 proposé d'aller la tenir à *Ulm*, &
 d'autres à *Donawert* ou à *Straubin-
 gen*, il fut enfin convenu qu'on l'as-
 sembleroit à *Augsbourg*, à quoi l'Em-
 pereur a donné son Consentement.

Cependant comme les Maladies
 dont on est alarmé, ne sont pas si
 dangereuses que quelques personnes
 l'ont publié, les Ministres de la Diète
 Générale ont continué leurs Déli-
 bérations jusqu'au 22., & ce même
 jour la Députation d'Autriche don-
 na à connoître qu'on avoit résolu
 avec trop de Précipitation de trans-
 férer la Diète, puisqu'on étoit bien
 informé qu'aucun des Ministres qui
 sont en cette Ville, ni personne de

Tom. XLIV.

O

la

la Noblesse, non plus que de la Bourgeoisie aisée, n'étoit tombé malade: Que par conséquent on auroit pu attendre encore quelque tems, pour voir quelles en seroient les suites, d'autant plus que la Canicule étoit passée, & qu'aparemment le tems se mettroit au frais.

Les Voix aiant été recueillies là-dessus, la plupart s'y trouverent contraires, parceque les Etats Voisins ont fermé toutes les Avenües qui aboutissent à cette Ville, de maniere qu'on n'y pourroit pas faire venir les Provisions nécessaires: C'est pourquoi le Résultat, pour partir aussi-tôt qu'il sera possible, a été confirmé de nouveau dans les trois Colleges; & on est d'autant plus fortement porté à l'exécuter sans délai, qu'un Détachement de Hussars est venu patrouïller aux environs de cette Ville, & a Ordre de ne laisser entrer ni sortir personne, non-pas même les Ministres Imperiaux, ni leurs Domestiques, à moins qu'ils ne soient munis de Passeports de la Commission d'Autriche; mais comme les Ministres prétendent que cela porte atteinte à leurs Droits, & à leurs Prérogatives, ils ont fait une

Pro-

Protestation là-dessus, en se referant leurs Droits, jusqu'à ce qu'ils en aient écrit à leurs Principaux, & reçu leurs Ordres sur cela. On est cependant fort occupé à emballer les Effets, quoique plusieurs Ministres aient ordre de n'emporter que le plus nécessaire, & de laisser le reste en cette Ville, dans des Caves voutées.

Le 25. dudit Mois, le principal Commissaire de l'Empereur fut prié, de la part des trois Colléges de l'Empire, de faire en sorte que cette Ville ne manque pas de Provisions, & d'avertir le Magistrat d'*Augsbourg* que la Diète s'y transportera incessamment.

Le Décret pour partir fut dicté publiquement le même jour, & imprimé pour l'afficher en divers Lieux, de sorte que cette Notification doit être la dernière qu'on fera en cette Ville, jusqu'à-ce que la Diète y revienne.

Berlin.

III. On écrit de cette Ville, qu'on y a reçu Avis de Pologne que plusieurs Grands ont abandonné le

O 2

Parti

Parti du Roi Auguste, & embrasé celui du Roi Stanislas, étant allés sur la Frontiere pour y joindre ses Troupes, qu'on dit y devoir arriver incessamment.

Le Général Suedois Lubbecker a été battu en *Finlande*, par les Moscovites, suivant les dernieres Lettres envoyées d'*Esseneur*; mais on a lieu de revôquer en doute cette Défaite, jusqu'à ce qu'on en ait reçu la Confirmation, parceque ces sortes de nouvelles varient ordinairement en ce Pais-là d'un Ordinaire à l'autre.

Celles qu'on a reçues du Camp devant *Stetin*, le 29. du mois dernier, portent que les Moscovites ont poussé leurs Travaux si proche de cette Place, qu'ils y sont à couvert du Canon de la Ville: Que l'Artillerie venue de *Dresde* étoit arrivée à ce Camp, où l'on attend incessamment celle qui a passé par cette Ville de *Berlin*, où l'on est encore occupé à charger tout ce qui est nécessaire pour un Siege.

Cependant la Garnison de *Stetin*, ne paroît pas alarmée de ces Préparatifs, étant bien informée que les Moscovites qui la tiennent bloquée

Mois de Septembre, 1713. 305
souffrent beaucoup, & manquent de plusieurs choses, ayant été fort incommodés, jusqu'à présent, par les Barques chargées d'Artillerie, dont le Commandant de cette Place s'est servi pour faire feu sur eux, jusqu'à ce qu'il a été obligé de les retirer sous le Canon de la Forteresse, où elles lui pourront encore être d'un grand usage si ce Siege continué.

Cologne.

IV. L'Ouverture de la Diète Générale des Etats de *Westphalie* se fit en cette Ville, le 28. du mois dernier; & les Députés à cette Assemblée doivent continuer leurs Conférences 4. fois chaque semaine, jusqu'à ce qu'ils aient réglé ce qui concerne les Contingens de ce qu'ils doivent fournir, pour la continuation de la Guerre contre la France.

Quelques Députés de *Liege* sont venus assister à cette Diète, & y ont déjà fait des Ouvertures, par lesquelles il semble que cette Principauté veuille se réunir au Cercle de *Westphalie*, pour se mettre sous l'Auguste Protection de Sa Majesté Imperiale, & des Etats de l'Empire;

mais ils rencontreront en cela plusieurs grandes Difficultez, qu'il leur sera impossible de lever sans le Consentement des Etats Généraux des Provinces Unies des Pais-Bas, qui sont en Possession des Fortereffes de *Liege* & de *Hay*, au sujet desquelles j'ai inferé plusieurs Mémoires dans mes Lettres précédentes, contenant tous les Eclaircissemens nécessaires là-dessus.

Mayence.

V. Le 17. du mois dernier on publia dans le Camp Imperial à *Muhlberg*, au son des Trompettes & Timbales, par Ordre du Prince Eugene, l'Interdiction de toute Correspondance avec la France.

Le 18. au soir les François donnerent un Assaut à la Demi-Lune devant *Landau*; & après un Combat de 4. heures, ils s'en rendirent Maîtres.

Le 19. le Prince Alexandre de Wirtemberg demanda à Capituler; mais n'ayant pû convenir des Conditions, les Hostilitez recommencerent à midi, & durerent jusqu'au 20. au matin, que ce Prince envoya le

le Colonel *Ullar*, le Major & le Bailiff de la Ville, au quartier du Maréchal de Villars à *Elfsingen*.

L'après midi ce Maréchal envoya son Carosse au Prince Alexandre, qui alla trouver ce Maréchal, avec lequel il dina, après être convenus des Conditions pour la Reddition de la Place, spécifiées dans les 8. Articles suivans.

I. Que la Garnison se rendroit Prisonniere de Guerre, & ne seroit pas conduite plus loin que *Haguenau*, & que les Officiers auroient permission d'envoyer leurs Equipages à *Philipsbourg*, & plus loin s'ils vouloient, sans aucun empêchement.

II. Que le Prince Alexandre pourra aller pendant 3. Mois où il jugera à propos.

III. Que tous les Officiers conserveront leurs Armes.

IV. Que le Regiment d'*Anspach*, aiant eu ordre de sortir de *Landau*, & le Prince Alexandre l'ayant néanmoins obligé d'y rester jusqu'à la fin du Siege, le Maréchal de Villars lui permet de conserver ses Armes & ses Drapeaux.

V. Que plusieurs Officiers auront la Permission, sur leur Parole, de s'absenter pour aller vaquer à leurs Affaires particulières.

O 4. VI. Qu'au-

VI. *Qu'aucun Soldat, sous quelque prétexte que ce puisse être, ne pourra être forcé de prendre service par miles François, & qu'ils ne pourront non plus être dépouillez de leurs Habits.*

VII. *Que les Habitans de Landau jouïront de tous les Privilèges qu'ils avoient avant qu'ils fussent soumis à la France.*

VIII. *Que la Garnison sortira le 22. & remettra incontinent certains Postes aux François.*

Le 22. les François entrèrent dans cette Place, en même tems que les Imperiaux en sortirent; & ils furent conduits à *Weissembourg*, au nombre de 3000. hommes, ayant laissé dans ladite Place 1500. Blessés, & perdu 2500. hommes pendant le Siège.

Cette Garnison consistoit dans les Bataillons suivans: à sçavoir, 1. de *Guttenstein*, 1. de *Schonborn*, 1. d'*Iser*, 1. d'*Anspach*, une Compagnie d'*Anhalt* de 125. hommes, 200. Chevaux, & 60. Hussars.

Les François ont perdu beaucoup de monde à ce Siège, & ils n'auroient pas encore réduit cette Place si la Poudre u'y avoit manqué, depuis qu'ils en firent sauter un des principaux Magazins, quelques jours avant qu'on

qu'on fit la susdite Capitulation.

On ne peut assez louer la Valeur & la bonne Conduite que le Prince de *Wirtemberg* a fait paroître en défendant cette Ville, non plus que le Courage de tous les Officiers & Soldats qui en ont disputé le Terrain pié à pié, avec une Vigueur extraordinaire, pendant deux mois tous entiers, à sçavoir depuis le 22. de Juin jusqu'au 22. du mois d'Août dernier.

Camp Imperial à Muhlberg.

L'Armée des François est maintenant étendue le long du *Rhin*, depuis *Lurkheim* jusqu'à *Gundersblum*, pour la commodité des Fourrages; & le Maréchal de *Villars* a tenu le 25. du mois dernier, un grand Conseil de Guerre, où il fut résolu, à ce qu'on dit, de faire encore un Siège; mais on ne peut pas encore découvrir quelle Place il veut attaquer, ni s'il remontera le *Rhin*, ou s'il descendra plus bas.

Cependant il a fait préparer un grand nombre de Chariots chargez de Charbon, dans le Duché des Deux Ponts, & aux environs; ce qui

fait présumer qu'il a dessein d'aller bombarder Mayence, où le Prince Eugene a fait occuper tous les Retranchemens, par des Troupes capables de faire une vigoureuse Résistance, contre les Entreprises des François de ce côté-là; & s'ils entreprennent le Siège de *Fribourg*, comme le bruit s'en est répandu, depuis quelques jours dans le Camp Impérial, ils en trouveront aussi les Avenües bien gardées, & la Forteresse extraordinairement munie, par un gros Renfort de Troupes, qui sont allées dans le *Brissgau*, & par une très-grande quantité de Munitions de Guerre qu'on y a fait entrer depuis la prise de *Landau*, & entr'autres 60. Chariots chargés de Poudre.

On écrit de *Suisse* que l'Abbé de *St. Gall* a de nouveau rompules Négociations de l'Accommodement qu'il devoit faire avec les Cantons de *Zurich* & de *Berne*, ce qui donne lieu à plusieurs Raisonnemens, dont les Fondemens incertains ne me paroissent pas dignes d'être maintenant examinez dans cette Relation que je finis en vous assurant, Monsieur, que je suis, &c.

LET-

LETTRE IV.

*Affaires de France.**Paris.*

MONSIEUR,

I. L'Entreprise très-importante du Siège de *Landau* a finalement réussi selon les desirs de la Cour, puis que cette Place s'est rendue aux Troupes de Sa Majesté Très-Chrétienne, après cinquante-six jours de Tranchée ouverte, & l'agréable nouvelle en fût portée à *Marli* le vingt-quatrième du mois dernier par Monsieur de Lutteau, Beaufrere du Maréchal de Bezons, qui délivra au Roi les *VIII.* Articles de la Capitulation faite entre Monsieur le Maréchal de Villars & le Prince de Wirtemberg Gouverneur de ladite Ville, d'où il sortit le vingt-deuxième avec toute sa Garnison qui a été faite Prisonnière de Guerre, suivant les Conditions de ladite Capitulation, dont

O 6

la

la Copie a été inserée dans ma Lettre précédente sur les affaires d'Allemagne.

Les Drapeaux & les Etendars qui ont été pris sur cette Garnison furent apportez à la Cour le 28. par un Officier dépêché du Camp du Maréchal de Villars 5. jours auparavant.

Mr. le Marquis de Biron, Lieutenant Général, a été fait Gouverneur de cette forte Place, qui a déjà souffert quatre Siéges pendant cette dernière Guerre, & été prise deux fois par les Troupes des Hauts Alliez, & reprise autant de fois par celles de S. M. Très-Chrétienne, qui ayant écrit en dernier lieu une Lettre sur cela, au Cardinal de Noailles, pour en faire rendre publiquement des Actions de Graces à Dieu, dans l'Eglise Metropolitaine de son Archevêché, & Capitale de ce Roiaume, le *Te Deum* y fut chanté en Musique le 31. du mois passé, suivant l'Intention de S. M. T. C. notifiée à cet Eminent Prelat en ces termes :

MON

MON COUSIN,

J'avois esperé qu'après avoir mis tout en usage pour parvenir à la Paix Générale, mes Plenipotentiaires assembles à Utrecht, avec ceux des Alliez, ne se sépareroient point sans la conclure.

En effet, les Offres qu'ils ont faites de ma part, & celles de mon Petit-Fils le Roi d'Espagne, ont été reconnues si justes, & si avantageuses, par les Puissances avec qui j'étois en Guerre, qu'Elles ont crû ne pouvoir mieux faire que de les accepter.

La seule Maison d'Autriche, quoi qu'elle trouvât des Avantages également convenables, qui lui ont été proposés, a rompu toute Negociation, & m'a obligé, malgré moi, de continuer la Guerre.

Dans cette Nécessité j'ai assemblé mon Armée, & j'ai jugé que les Operations de la Campagne ne pouvoient commencer plus utilement que par le Siege de Landau.

Les Ennemis connoissant l'Importance de cette Place, n'avoient rien oublié pour la mettre en état de Défense, & en avoient augmenté les Fortifications,

O 7

par

par un nombre considerable d'Ouvrages; mais la Valeur de mes Officiers & de mes Troupes, qui n'a pu être ralentie par la Resistance des Assiegez, ni par les Effets de leurs Mines & de leurs Fourneaux, a rendu toutes leurs Précautions inutiles: la Place a été obligée de se rendre après cinquante six jours de Tranchée ouverte, & douze Bataillons dont la Garnison étoit composée, ont été fait Prisonniers de Guerre.

Cet heureux Succès me donne lieu d'attendre d'autres encore plus grands, & d'espérer que mes Ennemis, voyant les suites funestes de leur Refus, ouvriront enfin les yeux sur leurs véritables Interêts: Mais comme il n'y a que Dieu qui puisse leur inspirer l'Esprit de Paix & de Reconciliation, il faut, en lui rendant Graces des nouveaux Avantages dont il veut bien favoriser la Justice de ma Cause, lui demander qu'Il daigne achever son Ouvrage, en procurant à toute l'Europe un Repos solide & durable, Seul Objet de tous mes Desirs.

C'est pourquoi Je vous écris cette Lettre, pour vous dire que mon Intention est que vous fassiez chanter le Te Deum dans l'Eglise Metropolitaine de ma bonne Ville de Paris, au jour & à l'heure

l'heure que le Grand Maître, ou le Maître des Cérémonies vous dira de ma part, & je lui ordonne de convier à cette Cérémonie mes Cours, & ceux qui ont acoutumé d'y assister. Sur ce, Je prie Dieu qu'il vous ait, Mon Cousin, en sa sainte & digne Garde.

Ecrit à Marli le 28. Août 1713.

Signé LOUIS.

Et plus bas, PHELYPEAUX.

Le même jour on fit plusieurs Décharges du Canon de la Bastille & de la Greve, & le soir il y eût des Feux de Joie par toute la Ville.

On dit qu'aussi-tôt que les Brèches de Landau seront achevées de réparer, Mr. le Maréchal de Villars fera le Siege de Fribourg en Brisgau, & que l'Intendant d'Alsace doit partir incessamment pour s'y rendre, ses Equipages aiant déjà pris les devans.

L'Armée doit aussi marcher de ce côté là, dans 8. ou 10. jours, mais on ne dit pas encore en quel endroit elle passera le Rhin.

On continue de voiturier quantité de Grains, & d'autres Provisions qu'on tire d'Alsace & des autres Provinces.

vinces voisines ! & comme il y a présentement environ deux cents mille hommes des Troupes de France en Campagne , & que la prise de *Landau* met les Frontieres de ce Royaume en sûreté de ce côté là , on prétend d'y pousser les Imperiaux bien loin.

Le Duc de Schreewsburi prit congé du Roi à la fin du mois dernier, pour s'en retourner en *Angleterre* , & en le prenant de Madame , & de Monsieur le Duc d'Orleans, il leur remit une Lettre de la Reine de la Grande Bretagne, écrite à leurs Alteffes en termes fort obligeans.

Ce Ministre doit passer la Mer sur le même Yacht qui servira pour amener en France le Duc d'Aumont, qu'on dit avoir aussi pris congé de Sa M. Britannique: à quoi on ajoute, que Mr. d'Iberville ira prendre sa Place, en Qualité d'Envoïé par *Interim*.

Le Duc de Baviere a depeché un Exprès à la Cour de *Madrid*, au sujet des Préentions de la Princesse des Urins sur le Comté de *Cbiny*, qui fait une partie considerable du Duché de *Luxembourg*, dont la Souveraineté a été cedée à ce Prince , jusqu'à ce

qu'il

Mois de Septembre, 1713. 317
qu'il soit rétabli dans ses Etats.

Le Marquis de Monasterole, Ministre de son Altesse E. a aussi porté des Plaintes en cette Cour , contre les Prussiens, dont les Partis continuent à exiger des Contributions dans le Duché de *Luxembourg*, & à y enlèvent souvent des Otages.

Le Baron de Peron, Ambassadeur de S. A. R. de Savoie, est arrivé en cette Ville de *Paris*, de même que Mr. de Chatebord, Président du Senat de *Chambery*, qui vient terminer les Differens qui restèrent encore à régler avec le Prince de *Monaco*, touchant les Confins de ses Etats & ceux du *Piemont* du côté de *Nice*.

On assure que le Maréchal de Theffé doit s'aboucher, dans cette dernière Place, avec le Duc de Savoie, avant que de se rendre à *Toulon*; & que S. A. R. a fait présenter cette Cour sur la Situation présente des Affaires en *Italie*, sur quoi on a depeché un Exprès au Duc d'Aumont pour en conférer avec la Reine d'Angleterre.

II. Les Seigneurs Siciliens qui sont en cette Ville, confirment ce qu'on a publié depuis quelques mois,

rou-

touchant la Repugnance que les Habitans de ce Roïaume Insulaire ont de recevoir le Duc de Savoye pour leur Souverain.

On dit que ce Prince n'a pas encore voulu ratifier le second Article séparé de son Traité de Paix conclu à *Utrecht*, entre les Ministres du Roi d'Espagne & ceux de S. A. Roïale; & puisque ni l'un ni l'autre de ces Articles n'ont pas encore été rendus Publics, je me figure que vous aurez du plaisir Monsieur, d'en trouver ici les Extraits, qui ont des Clauses très remarquables, puisqu'elles portent entr'autres choses:

I. „ Que le Roi d'Espagne cede
 „ dans toutes les formes, la Propriété
 „ du Roïaume de *Sicile* au Duc de
 „ *Savoïe*, à Condition qu'il s'engage-
 „ ra le plus solennellement qu'il
 „ sera possible, de ne s'oposer ja-
 „ mais, directement ni indirecte-
 „ ment, aux Préentions que le sus-
 „ dit Roi d'Espagne a sur les Etats
 „ d'*Italie* dépendans de la Monar-
 „ chie d'Espagne, jusqu'à la Paix
 „ Générale; Qu'il ne s'oposera pas
 „ non plus, si le Roi d'Espagne se
 „ trouve forcé de les attaquer lui-
 „ même, ou en son Nom, par
 „ „ l'Inob-

„ l'Inobservation du Traité de Neu-
 „ tralité signé le 14. Mars à *Utrecht*,
 „ de la part de la Cour de *Vienne*,
 „ en égard à l'*Italie*, Et que la Ces-
 „ sion dudit Roïaume Dépendra tel-
 „ lement de cet Article, que ce
 „ doit en être une Condition *fine qua*
 „ „ non.

II. „ Que le Roi d'Espagne ne
 „ cede ledit Roïaume au Duc de
 „ *Savoïe*, qu'à condition qu'il y
 „ aura désormais une Alliance per-
 „ petuelle entre S. A. Roïale &
 „ ses Successeurs, & le Roi d'Es-
 „ pagne & ses Successeurs; & qu'en
 „ Vertu de cette Alliance, qui de-
 „ vra être des plus étroites, & des
 „ plus sinceres, le Duc de *Savoïe*
 „ ne s'engagera pas seulement de
 „ n'entrer en aucun Engagement
 „ préjudiciable, ou désagréable, au
 „ Roi d'Espagne, directement ou
 „ indirectement, mais promettra
 „ encore de l'aider contre tous ceux
 „ qui voudroient lui disputer ce que
 „ les Traitez de Paix conclus à *U-*
 „ „ *trecht* lui ont cédé; Que le Duc de
 „ *Savoïe* promettra encore de ne
 „ faire aucune Alliance avec quel-
 „ que Puissance que ce soit, sans
 „ en avertir préalablement & since-

„ rc.

remement le Roi d'Espagne, & en
attendre l'Aprobation: Que tous
les Biens confisque par le Roi
d'Espagne en *Sicile*, de ceux qui
ont suivi la Maison d'Autriche,
resteront confisque jusqu'à la
Paix Générale, au Profit du Roi
d'Espagne: Que ledit Roi d'Es-
pagne aura en outre des Juges en
Sicile, Indépendans du Duc de
Savoie, & de sa Régence, pour
y juger des Differens qui pour-
roient naître entre les Sujets du-
dit Roi, sans que le Duc de Sa-
voie, ou son Ministère, puisse en
prendre Connoissance: Que tou-
tes les Alienations qui se sont fai-
tes des Biens de la Couronne,
soit par le Roi d'Espagne, soit
par les Rois ses Prédecesseurs,
resteront valides & bien faites,
sans que le Duc de Savoie ni ses
Successeurs puissent en examiner
les Titres de Possession, soit par
Don, Action ou Vente, pour les
réunir à la Couronne, sous pré-
texte de Contravention aux Loix
du Roiaume, ou sous prétexte de
Lésion. Si le Duc de Savoie ne
ratifie pas cet Article, la Cession
dudit Roiaume de *Sicile* sera répu-
tée

tée pour nulle, & pour non
faite, de sorte que cet Article
est encore une Condition *sine qua*
non.

III. Les Avis de *Madrid* du Com-
mencement du mois dernier, confir-
ment que les Trois Etats assemblez
à *Barcelone*, ont résolu à la plurali-
té des Voix, de se défendre jusqu'à
la dernière extrémité, plutôt que de
renoncer à leurs Privileges; & que
dans cette vûe ils ont déclaré la
Guerre à la *France* & à l'*Espagne*,
au son des Tambours & des Trom-
pettes.

Le Resultat de cette Résolution,
aïant été envoyé à *Madrid* par le Duc
de Popoli, qui dépecha expressément
pour cela le Chevalier la Croix, Sa
Majesté Catholique le renvoia au
même Duc le 14. du mois dernier,
avec Ordre d'attaquer incessamment
ladite Ville de *Barcelone*, & d'en
faire le Siege, en cas qu'elle ne se
soumette pas volontairement à la Do-
mination de Sa Majesté, sur quoi
on a été informé depuis ce tems là,
que les Actes d'Hostilité ont Com-
mencé de part & d'autre devant
cette Place; Que le Duc de Popoli
l'a fait bloquer par Mer & par Ter-
re,

re, en attendant ce qu'il lui est nécessaire, pour faire ouvrir la Tranchée; que le Roi Philippe y fait encore marcher 20. Baraillons & 24. Escadrons des Troupes d'Estramadure, pour renforcer celles qui font ce Blocus, & qui sont Campées à *Hospitalet*, la Droite au *Montjoui*, & la Gauche jusqu'à la Mer, où les Troupes Françoises sont sur le Rivage.

On y fait voiturier toutes les Provisions nécessaires pour leur Subsistance, & de la Grosse Artillerie de *Valence*, de *Tortose*, & de *Tarragone*, pour faire ce Siege dans les formes.

Cependant on a reçu Avis de *Perpignan*, par les Lettres du 10. du mois dernier, que parmi les Bâtiments arrivés sur les Côtes de *Catalogne*, pour embarquer le reste des Troupes Allemandes, il y avoit 14. grosses Barques Napolitaines, Chargées de Vivres pour les Catalans; & qu'après les avoir déchargées, elles avoient embarqué 400. Chevaux & de l'Infanterie des Troupes de la Députation, qu'elles ont débarqué vers *Mattaro*, où ces Troupes ont joint un Corps de Miquelets, Com-

Commandez par le Général *Nebor*.

Les Galeres d'Espagne enlevèrent quelques jours auparavant à la hauteur de *Barcelone*, 3. Barques, dans l'une desquelles il y avoit 120 Canonniers que le Vice-roi de *Majorque* envoioit à cette Capitale, & ils ont tous été envoyés aux Galeres.

On dit aussi que les Habitans de *Monteza*, ayant reçu un Renfort de 400. Miquelets s'étoient revoltés; mais que le Duc de *Popoli* y aiant fait marcher 5000. hommes, pour y mettre le Feu, les Miquelets se sauverent, & les Habitans envoierent demander Pardon, ce qui n'a pas empêché qu'on n'ait fait pendre quelques uns des principaux.

Ces Avis sont confirmés par d'autres de *Girone*, du 15. dudit mois, qui ajoûtent que depuis que les Espagnols, & les François commandez par ce Duc, ont investi *Barcelone*, Don Antonio de Villaroel, que les Catalans avoient choisi pour leur Général dans cette Place, non-obstant son refus, a trouvé le moyen de s'échapper, pour se retirer à *Collioures*, avec beaucoup d'autres Personnes de Qualité, & plusieurs Bourgeois

geois qui étoient établis dans cette premiere Ville.

On a finalement appris en même tems, qu'un Corps de Volontaires, aiant surpris & pillé une petite Place de l'*Arragon*, vers les Montagnes, a été coupé dans sa Retraite, par les Habitans du Pais, qui l'aient battu, ont repris le Butin; & qu'on fait marcher de ce Côté là, & sur les Frontieres du Roiaume de *Valence*, 4. Brigades des Gardes du Corps, qui seront renforcées par quelques autres Troupes Espagnoles, s'il est nécessaire, pour prévenir, ou empêcher les Entreprises des Mécontents.

IV. On fait équiper une Escadre à *Brest*, mais on ne fait pas encore à quoi elle sera destinée, non-plus que les Galeres qu'on arme à *Toulon*, & dont on parle fort diversement.

Mr. de Vauvray qui doit aller bientôt dans ce Port, a vendu sa Charge de Maître d'Hôtel ordinaire du Roi, pour 340. mille Livres, à Mr. de Saint Eugene, qui lui a payé cette grosse Somme en Argent comptant.

Le Duc de Charost a pris Posses-

Mois de Septembre, 1713. 325
sion de son Gouvernement de *Calais*.

On dit que Mr. de Chateaufort, qui est nommé pour l'Ambassade de *Hollande*, partira avant la Conclusion de la Paix entre l'*Espagne* & les Etats Généraux des Provinces Unies du *Pais-Bas*.

Les Mesures sont déjà prises, à ce qu'on dit, pour faire rester en Quartier d'Hyver 50. mille hommes dans la *Lorraine*, non-obstant les Remonstrances que le Duc de ce Nom a fait faire à S. M. T. Chrétienne pour décharger ce Pais-là d'une si grande quantité de Troupes.

Le Chevalier de Saint George qui est toujours dans ce même Duché, s'étant allé divertir quelque tems à *Commerci*, avec le Duc de Vaudemont, revint à *Barle-Duc*, le 22. du mois dernier.

Mr. le Duc de Berry qui avoit fait une partie de Chasse, la Semaine précédente, & tué plus de 200. Pièces de Gibier, dans Plaine de *S. Denis*, vint le même Jour 22. à l'Opera, avec Madame la Duchesse de Berri, & l'on y joua une nouvelle Piece, intitulée *Les Amours Dégui-
sez*: ils allerent ensuite à la Foire de

Tome XLIV.

P

St.

St. Laurens, d'où ils revinrent souper au Palais Roial; & vers les 2. heures après minuit, ils s'en retournèrent à *Marly*, avec un nombreux Cortège de Carosses, & de Personnes de Distinction; aiant aussi deux Brigades de Gardes du Corps tenant l'Epée nuë à la main, & marchant au son des Timbales & des Trompettes: sur quoi je dois vous faire remarquer, Monsieur, que c'est la première fois que ces Gardes ont été données à leurs Alteſſes, par Sa M. T. Chrétienne, & que sans compter les grandes largesses que Mr. le Duc de Berry fit, tant à l'Opera qu'à la dite Foire, Madame la Duchesse son Illustre Epouse distribua plus de quinze mille Livres au Peuple, ou aux Pauvres, & fit aussi plusieurs Présens très magnifiques à ses Dames d'honneur, & aux autres Personnes de Distinction qui l'accompagnoient.

Cinq jours auparavant Madame la Duchesse du Maine donna à *Seana* une grande Fête, où il se trouva beaucoup de Personnes de la première Qualité, & des plus distinguées de la Cour: On y représenta *Iphigénie*, & il y eût ensuite un grand

grand Bal pendant toute la nuit.

Le 25. dudit mois, l'Académie Française célébra la Fête de *St. Louis*, dans la Chapelle du Louvre; & après que la Messe y fut chantée par un très beau Concert de Musique, l'Abbé Bignon, l'un des 40. Membres de cette Accadémie, prononça le Panégirique du Saint avec beaucoup d'Eloquence.

Cette Fête fut aussi célébrée en même tems dans l'Eglise des Prêtres de l'Oratoire, par l'Académie des Sciences & des Inscriptions, & l'Abbé Miton y fit pareillement un beau Discours sur le même Sujet: & le soir l'Académie Française donna le Prix de Poëſie, qui fut remporté par Mr. Mallet; mais Elle n'a pas donné celui d'Eloquence, parce qu'il s'est trouvé tant d'habiles Orateurs qui ont composé des Pièces si accomplies sur cette Matière, qu'il étoit très difficile de préférer les unes aux autres, en jugeant de leur Perfection selon les Regles de l'Art: On a par conséquent renvoyé cette Décision jusqu'à l'année prochaine, afin de ne mécontenter aucun de ces grands Orateurs.

Cependant on admire beaucoup,

en cette Ville le fameux Pere Poisson Cordelier, dont le style brillant & patetique donne la vogue aux Sermons qu'il fait sur les Matieres du tems, lorsqu'il prêche devant la Cour.

Je vous ai communiqué, Monsieur, la Substance de celui qu'il prononça le jour de la Fête de *St. Louis*, de l'année dernière, au Sujet des fameux Exploits de Guerre arrivez à *Denain* & à *Marchiennes*, qui furent représentez d'une manière fort tragique dans la Conclusion de ce Sermon, insérée à la page 374. de ma VI. Lettre précédente du mois de Septembre; & comme ce qu'il a aussi publié en dernier lieu, touchant la Paix faite entre Sa M. T. Chrétienne & tous les Hauts Alliez, à l'exception de l'Empereur & de l'Empire, ne paroît pas moins digne de remarque, selon le Jugement qu'en ont fait des Politiques très éclairés, que ce qui fut étalé alors fort pompeusement, dans la Chaire de ce Prédicateur à grandes Manches, voici maintenant quelques Traits du Nouveau Sermon, ou Tableau, dans lequel il a représenté les Affaires de la Paix, avec des Couleurs fort

vives,

Mois de Septembre, 1713. 329
vives, & bizarres, le Dimanche de *Quasmodo geniti Infantes*. &c qui étoit peu de jours après qu'il eût reçu les nouvelles que le Traité en étoit signé à *Utrecht*.

Voici quelques unes des principales Phrases dont ce fameux Orateur s'est servi, pour annoncer ce Grand Evenement à son Auditoire, & pour lui en faire une Représentation la plus Extraordinaire & la plus étonnante qu'il lui fût possible.

V. „ Le Seigneur a enfin posé les
„ Instrumens de Vengeance dont
„ nos Infidelitez avoient armé son
„ Bras. Cette Coupe d'un Vin de Fureur, que le Ciel présente de tems à
„ autre aux Nations, & où avoient
„ bû, dit un Prophète, le Roi d'Egypte avec les Princes de son Peuple;
„ le Roi de Tyr & de Sydon, les Rois
„ des Isles, & les Souverains des Peuples qui bordent la Mer, est enfin
„ consummé.

„ Maintenant ces Flottes qui ne
„ servoient qu'à tenir la Mer captive, à faire gronder les Tonnerres
„ de l'Art, plus haut que ceux de
„ la Nature; à porter sur l'Océan
„ des Foudres plus redoutables que
„ les Vents & les Tempêtes, feront

P 3

„ en-

„ entrer dans nos Ports les Richesses
 „ des Nations : nous puiserons les
 „ Trésors de ces Peuples qui habi-
 „ tent un Nouveau Monde : *Le Com-*
 „ *merce changera pour nous l'Airain en*
 „ *Or, & le Fer en Argent*, comme
 „ s'exprime le Prophète *Esaié* au
 „ Chapitre soixantième.

„ Que de Guerres dans un seul Re-
 „ gne! Que de Combats! Que de Vic-
 „ toires! Que de Conquêtes sous Jo-
 „ sué! Et parmi tant de Succès, com-
 „ bien de fois donna-t-il la Paix à tous
 „ les Peuples qui environoient Israël?

„ Dans un Siècle diferent, mais
 „ sous un Heros semblable, la Re-
 „ nomée a porté plus d'une fois au
 „ bout de l'Univers, le Bruit de
 „ pareils Evenemens.

„ Quels Traits, Messieurs? Quel-
 „ les Images emprunterai-je pour
 „ décrire les effroiables Guerres que
 „ LOUIS LE GRAND a ter-
 „ minées?

„ A peine eût-il pris les Rènes
 „ de son Empire que les Puis-
 „ sances voisines lui dirent comme
 „ Abimech à Isaac; *Eloignez-vous,*
 „ *resserrez vos Frontieres, parceque*
 „ *vous êtes plus Puissant que nous.*
 „ Alois Isaac fit creuser pour ses
 Trou

„ Troupeaux un Puits qu'il nomma
 „ le Puits d'Injustice & de Calom-
 „ nie.

„ La Querelle continua, & Isaac
 „ creusa un second Puits qui fut
 „ appelé le Puits de l'Inimitié.

„ Enfin, toujours en Bute à ses
 „ Ennemis, par la Jalousie qu'ils
 „ avoient de ses Forces, & de ses
 „ Richesses, il fut réduit à creuser
 „ un troisième Puits, auquel il don-
 „ na le Nom de *Largeur & d'Abon-*
 „ *dance, parceque le Seigneur com-*
 „ *mençoit à le mettre au large, & à*
 „ *étendre ses Possessions sur la Ter-*
 „ *re....*

„ En vain la Victoire, après les
 „ Caprices fameux qu'elle a montré
 „ à notre Siècle, est-elle révenue
 „ semer dans le Cœur du François
 „ la Valeur, & l'Audace; elle peut
 „ animer au Carnage des Heros
 „ Vulgaires, mais elle ne sauroit
 „ donner à LOUIS LE GRAND
 „ que des Pensées de Paix; c'est
 „ lorsqu'il triomphe, qu'il redouble
 „ sa Moderation, pour hâter le Cal-
 „ me de l'Europe....

„ N'oublions pas ici, Messieurs,
 „ que nous sommes dans un Siècle
 „ de Miracles; que les Femmes for-

„ res & remplies de Sageſſe , ne
 „ ſont pas inconnûes comme au
 „ tems de Salomon ; qu'une Reine
 „ victorieuſe a rapellé les jours de
 „ Debora , & de Jahel ; & que la
 „ Paix decenduë du Ciel , vient d'être
 „ donnée à la Terre , par les
 „ Mains Triomphantes du Sexe.
 „ Quels Noms les Races Futures
 „ donneront-elles à LOUIS LE
 „ GRAND , pour avoir montré de
 „ ſi grands Exemples aux Vain-
 „ queurs & aux Héros ? Par quels
 „ Titres fera-t-il diſtingué des hom-
 „ mes ſi vantez dans l'Histoire ? La
 „ Poſterité tirera-t-elle la Grandeur
 „ de ce Prince du Nombre de ſes
 „ Victoires , & de l'Etenduë de ſes
 „ Conquêtes ? Non , Meſſieurs , voi-
 „ ci le Nom que Dieu Lui donnera
 „ pour jamais , non-ſeulement dans
 „ les Faſtes des Empires , mais en-
 „ core dans le Livre Eternel : Il ſe-
 „ ra apellé comme le fut autre-fois
 „ Jeruſalem , la Paix de la Juſtice
 „ & l'Honneur de la Pieté , &c.

VI. Tous les Amis de ce Prédica-
 teur ſe flatent que le Roi lui donne-
 ra quelque Evêché pour Récompen-
 ſe de ſes Eloges Héroiques : cepen-
 dant S. M. T. C. , après avoir nom-

m

Mois de Septembre , 1713 333
 mé l'Abbé Phelipeaux à l'Evêché de
 Riez , partit de Marly pour Fontaine-
 bleau le 30 du mois dernier , & al-
 la coucher à Petit-bourg.

Le Duc de Baviere & le Prince
 Ragotski ſont de ce Voiage , qui ſe-
 ra de 6. ſemaines ; Il y aura tous les
 jours Jeu & Chafſe ; mais les Spec-
 tacles de la Comedie n'y ſerviront de
 Divertiſſement que trois fois la Se-
 maine.

Je pourrais , Monſieur , vous dire
 beaucoup d'autres choſes , touchant
 les Plaiſirs que la Cour eſpère d'a-
 voir , pendant le ſéjour qu'elle fera
 dans cet agréable Lieu , où tout eſt
 Riant & plein de Charms en cette
 Saison ; mais comme je dois vous en-
 tretenir des Choſes paſſées , & non
 pas de celles qui ſont encore dans un
 Avenir incertain , je tourne ma vûe
 ſur les Objets d'un autre Païs , dont
 je vous entretiendrai Monſieur , après
 vous avoir fait connoître autant qu'il
 m'a été poſſible que je ſuis vôtre
 &c.



L E T T R E V.

*Affaires de la Grande Bretagne.**Londres.*

M O N S I E U R,

I. La Harangue très remarquable que Mr. le Duc d'Aumont fit à Sa Majesté Britannique, le jour que cet Ambassadeur de France eût son Audiance Publique à l'Hôtel Roial de *Kensington*, n'ayant pas pu être inserée dans ma dernière Lettre du mois précédent, touchant les Affaires d'Angleterre, à cause des autres Pièces très importantes dont elle se trouva remplie, je m'aquiterai dans celle-ci, Monsieur, de la Promesse que je vous fis alors, de vous communiquer tout ce beau Discours que le Ministre du Roi Très-Chrétien prononça devant la Reine en ces Termes :

M A D A M E,

*C'est un moment bien illustre pour moi
que*

que celui-ci. Dans la plus heureuse & la plus brillante des Conjonctures, j'ai l'honneur de rendre à Votre Majesté, de la Part du Roi mon Maître, des Témoignages Publics de tous les Sentimens qui l'attachent à Votre Personne Sacrée.

Les Evenemens d'une longue & terrible Guerre n'ont rien pris sur l'Amitié que les Liens du Sang Lui ont inspiré, ni sur cette heureuse Considération qui est due aux Qualitez Personnelles, plus respectables que la Majesté des Titres, & que toute la Puissance du Trône.

Ces Sentimens, MADAME, ont été mutuels, & l'Intelligence qu'ils ont formée entre les deux Couronnes a dissipé les Partis; désarmé les Nations de la Terre; changé la Face des Etats; donné de Nouveaux Rois à l'Europe, & affermi, si je ose dire, la Gloire même de Votre Majesté.

Par des Conditions dont Elle a été Arbitre, Elle procure le Bonheur de ses Sujets, l'Avantage de ses Alliez, & Couronne en même tems les grands & mémorables Evénemens de son Règne, dont l'Antiquité n'a point montré d'Exemple, non pas même sur le Trône où Regna Elizabeth.

La France, accoutumée à trouver
P 6 dans

dans les Malheurs, de la Gloire & des Ressources, n'en benira pas moins les Conseils de V. M. Elle a reçu avec de vives Acclamations la Nouvelle d'une Paix, dont la Moderation & la Bonne-Foi, exercée de part & d'autre avec Emulation, ont tranché toutes les Difficultez, & levé les Obstacles.

Ces Vertus, si rares & si étrangères dans les Traitez, ont été reciproques dans le Cours de la dernière Négociation, & elles sont devenues le Présage & le Fondement d'une Union ferme & durable, qui dépose entre les Mains de V. M., & dans celles du Roi mon Maître, la Balance de toutes les Puissances de l'Europe.

La Reine répondit fort obligeamment à ce Discours, & retourna le même soir à Kensington, où Mr. le Duc d'Aumont Lui envoya faire un Présent de 9. beaux Chevaux, dont 8. étoient à son Carosse de Parade, richement enharnachez, le jour de son Entrée Publique.

Je ne saurois, Monsieur, vous faire mieux connoître quels sont les Sentimens du Parti du Ministère de la Grande Bretagne, touchant les Conditions de cette Paix, qui a fait le su-

jet

jet de cette Harangue de l'Ambassadeur de France, qu'en ajoutant ici le Commentaire, qui en fut publié le 2. du mois dernier, dans le Sermon Imprimé, que l'Evêque de Bath & Wels prononça à St. Paul le jour d'Actions de Graces, devant les deux Chambres du Parlement, sur ces Paroles du Pseaume CXXII. vers. 7 : *Paix soit à ton Avant-Mur, & Prosperité en tes Palais.*

Ce Prélat, après avoir reconnu la Miséricorde de Dieu, qu'il dit „ avoir mis une heureuse fin à une „ Guerre Nécessaire & Victorieuse, „ mais en même tems Longue & „ Ruineuse, assure qu'on a plus de „ sujet de se réjouir de cet Evenement, que de la Victoire la plus „ signalée que la Nation ait remportée dans le Cours d'une longue „ Guerre.

Il entre ensuite dans les vûes Politiques, „ qui ont porté comme elles „ le devoient, ceux qui sont au Ti- „ mon des Affaires Civiles, à finir „ la Guerre. *Le soin de nos Interêts,* „ dit-il, *& sur tout des Interêts de* „ *nos Voisins, nous y engagea d'abord;* „ *& par le Succès dont il plût à Dieu* „ *de bénir nos Armes, ceux qui n'agué-*

P 7

res

res étoient en Détresse, sont maintenant devenus Hauts & Puissans : mais il étoit tems de penser à nos propres Interêts, de nous souvenir que nos Richesses dépendent aussi du Commerce, & de considérer à quoi aboutiroit enfin une longue Suspension de Gain, & une Perte continuelle, & qu'il n'y avoit qu'une Paix qui pût nous remettre dans notre Situation Naturelle.

Il remarque ensuite, que le Courage naturel de la Nation l'a porté à prendre part dans la Querelle de ses Voisins, mais que les Conquêtes qu'elle faisoit dans les Pais étrangers lui étoient presque tous jours ruineuses. Dans ces Guerres, dit-il, la Nation s'épuisoit de Naturels pour vaincre les Etrangers, & dépensoit des sommes immenses pour acheter de vains Trophées de Gloire : Et il arrivoit ordinairement que la Génération présente étoit appauvrie par une Guerre étrangère, & celle qui venoit après troublée par une Guerre Civile. ... Il s'ust pour nous d'avoir donné, dans la Cause du Conquérant, des Preuves si éclatantes de notre Humanité, de notre Valeur, & de nos Richesses ; de nous être en-

gagés

gagés dans la Guerre si volontiers ; d'avoir livré tant de glorieux Combats, & d'avoir sacrifié tant de milliers de Vies, & tant de Millions d'Argent : Et il n'étoit pas moins nécessaire de donner, enfin, des Preuves de notre Prudence Domestique, &c.

Après avoir ainsi lotté la Sagesse de la Reine, & fait la Cour au Ministre, il avoue, qu'on ne s'aperçoit pas encore de la Différence entre l'Estat d'où la Nation sort, & celui où Elle rentre ; mais qu'il ne faut pas s'étonner si la Satisfaction que cet heureux Changement devoit produire, n'est pas toute-fait Générale.

Il recherche ensuite la Cause du Mécontentement d'une partie de la Nation, & il l'attribue à la Guerre même, à laquelle, dit-il, nous nous étions si fort accoutumés, qu'elle étoit devenue une partie de notre Constitution.

Il ajoute, qu'on devoit s'attendre aux Plaintes que la Paix cause aujourd'hui ; mais qu'elles auroient été plus vives, & plus grandes, si la Guerre eût duré davantage.

Il déplore ensuite les Divisions
Do-

Domestiques de ce Roiaume, & fait voir combien y seroient funestes les Suites d'une Guerre Civile; & se plaint, de ce que sous le plus doux & le plus régulier de tous les Régnes, on étourdit les Oreilles des Gens sensez, de Changement de Gouvernement & de Révolution; de ce qu'on remplit les Esprits d'odieuses & de vaines Suppositions, de la Possibilité d'un Renversement total des Loix de la Nation, & d'une Tyrannie absolue; & dece qu'au lieu de prêcher la Soumission, l'Obedissance & la Conservation du Repos Public, on pose en Fait le Droit de Résister, & le Devoir de la Rébellion.

Il ajoute, que le grand Morif qui doit porter cette Nation à étouffer les Animosités, est le Recouvrement du Commerce, qui est la Source de ses Richesses. L'Abondance, dit-il, ne régné pas dans une Ruche où les Abeilles, au lieu de travailler chacune dans sa Cellule, ne songent qu'à partager le peu de Miel qui leur reste en commun, & tournent l'une contre l'autre les Aiguillons, dont la Nature les a armées pour

pour chasser les Frelons.

Il insinué enfin, que les Troubles Domestiques pourroient obliger beaucoup de Négocians, qui aiment d'ailleurs leur Patrie, à transporter ailleurs leurs Richesses. Il s'agit, dit-il, à un bonnête Négociant d'être exposé aux Tempêtes, & aux Ecueils de la Mer, le Port où il tend est un Lieu de Repos, & de Sûreté. Ces Considérations ont peuplé & enrichi une Nation Sage, & l'ont rendue le Refuge assuré de ceux qui fuyent le Trouble, & la Confusion des autres Pais, & l'Habitation commode & Amie de l'Industrie: Cette Nation doit son Agrandissement à la Paix qui Régné dans son Avant-Mur, qu'ils ont eu la Sagesse de conserver, & que ni la Force, ni l'Artifice n'ont pu troubler pendant la dernière Guerre. C'est une Nation dont je parle avec Honneur, & qu'on ne doit pas regarder d'un Oeil malin, mais qu'on doit observer pour en imiter la Prudence, &c.

On a publié dans cette Ville une Requête imprimée en Anglois & en François, qui fut présentée à la Reine le 8. du mois dernier, par Mr. Tug-

Tugghe, Député des Magistrats de *Dunkerque*, par laquelle ils demandent très humblement à S. M., que lors qu'on démolira les Fortifications de cette Place, les Jettées & le Port n'y soient pas compris, mais qu'ils soient conservez dans leur entier, pour le bien & l'avantage du Commerce des Sujets de S. M., & pour le Soutien de 18. mille Familles qui y habitent.

Sur quoi ils remontrent, que depuis que cette Ville est entre les mains de S. M. jusqu'au mois de Mai dernier, les Négocians de la Grande Bretagne y ont envoie plus de 200. Vaisseaux chargez de Marchandises, ou Manufactures & autres Denrées, qui montent à plus de deux Millions de Livres, dont le Retour a été en Argent comptant.

Ils représentent aussi, que la Conservation de ce Port, & de ces Jettées, est d'une grande Utilité pour la Navigation, & un Azile assuré pour les Vaisseaux qui pouroient y être poussez par quelque Tempête.

Ils allèguent d'ailleurs, qu'en cas de Guerre avec les Hollandois, ce Port seroit d'un grand Secours pour le Commerce des Anglois, & pour diver-

diverses Expéditions que la Nation Britannique ne pourra jamais faire avec autant de Facilité, de Sûreté, & de Profit, qu'Elle en aura si on ne détruit pas ce Port.

On a donné au Public un Ecrit le 18. dudit mois, pour répondre à ce Mémoire; & quoi-qu'il semble n'avoir été fait que par des Particuliers qui le refutent entièrement, ils ne laissent pas d'y témoigner qu'ils favent fort bien que la Reine a répondu au susdit Tugghe, Député de la Magistrature de *Dunkerque*, qu'il faut nécessairement que cet Article du Traité de Paix, qui concerne la Démolition de toutes les Fortifications de cette Place & de son Port, soit exécuté; mais non-obstant cela, on ne peut pas encore pénétrer à quoi aboutissent les Délais, dont on s'est servi depuis la Ratification de la Paix jusqu'à présent, & qu'on médite de prolonger encore d'avantage, pour conserver cette Ville telle qu'elle est avec les Fortresses de son Port, attendu principalement que la Reine a déclaré, depuis quelques mois, aux deux Chambres du Parlement, que l'Equivalent promis au Roi de France

ce pour cette Démolition étoit déjà entre les mains de Sa M. T. Chrétienne, & que S. M. Britannique ait signé en dernier lieu une Commission, & donné ses Ordres au Général Hill pour assister à la Démolition de ces Fortifications; mais quelques-uns disent qu'elle ne s'exécutera pas maintenant, parceque la Saison est trop avancée.

Le 5. du mois dernier, on publia une Brochure intitulée : *Lettre d'un Membre de la Chambre Basse touchant le Bil du Commerce, & une Liste de ceux qui ont voté pour & contre ce Bil.*

L'Auteur de cet Ecrit Anonyme dit,
 „ Qu'il est fort étonnant qu'un Par-
 „ lement qui a fait paroître tant de
 „ Disposition à soutenir le présent
 „ Ministère dans tout ce qu'il a fait
 „ pour le Bien-Public, & qui a
 „ évité avec tant de soin de rien faire
 „ qui pût donner Atteinte à la Pré-
 „ rogative Roïale, ou flétrir la Cou-
 „ ronne, ait enfin rejeté un Bil qui
 „ étoit si fort pour l'Honneur de la
 „ Reine, pour la Réputation du
 „ Ministère & le Bien du Pais,
 „ sans en donner d'autre Raison
 „ que d'apaiser les Criailleries des
 „ Whigs. II

Il donne ensuite la Copie de ce Bil, & un Extrait des Argumens dont les Marchands & Manufacturiers se sont servis, dans la Chambre Basse, pour le faire tomber, & des Réponses qu'on a faites à ces Argumens.

Après quoi il remarque, que parmi ceux qui voterent contre ledit Bil, il y avoit 120 Whigs, pour qui, „ dit l'Auteur, tout est juste & droit, „ pourvu qu'ils puissent embarrasser le présent Ministère, & favoriser les Interêts des Hollandois.

Il donne ensuite la Liste des Membres des Communes qui ont voté pour & contre ce Bil, & distingue ces derniers en 3. Classes; savoir les *Toris Politiques*, qui ont eu peur de n'être pas choisis à la prochaine Election; les *Whigs* & les *Visionnaires*.

Les *Whigs* ont fait publier une Réponse à cette Brochure, & on assure même qu'ils vont faire paroître 3. fois par Semaine un Ecrit opposé à celui qu'on vend depuis quelque tems, sous le Nom de *Mercator*, où l'on tâche de prouver que le Commerce avec la France sera fort avantageux aux Anglois.

L'Au-

L'Auteur de cette Réponse, mise au jour sous le titre de : *Lettreservant d'Avis pour les prochaines Elections des Membres du Parlement*, dit entr'autres choses dans son Préambule, „ Qu'il est fort surpris des ef-
 „ forts que font quelques Person-
 „ nes, pour donner, aux gens des
 „ Provinces, une méchante Opinion
 „ de ceux qui ont voté contre le
 „ Traité de Commerce avec la
 „ France; & qu'il est fort étrange
 „ que de braves Gentils-hommes,
 „ qui ont fait tant de grandes cho-
 „ ses pour la Reine, & pour la Na-
 „ tion, soient non-seulement traités
 „ d'ignorans dans ce qu'ils doivent
 „ le mieux savoir; mais encore reu-
 „ voiez dans leurs Provinces, au
 „ tems des nouvelles Elections, Sti-
 „ gmatisez du Nom odieux de *Whigs*
 „ & de *Visionaires*: Qu'à la vérité,
 „ les Membres de ce Parlement,
 „ pour marquer leur Affection, leur
 „ Zèle & leur Respect pour Sa Ma-
 „ jesté, ont donné tout ce qu'Elle
 „ a souhaité, non pour continuer la
 „ Guerre, mais pour faire la Paix,
 „ dont les Avantages devoient pa-
 „ roître dans l'Augmentation du
 „ Commerce; mais que maintenant

„ que

„ que la Paix est faite, & que le
 „ Traité de Commerce a été rendu
 „ Public, on leur dit qu'ils n'ont
 „ pas entendu les Conditions Avan-
 „ tageuses qu'on a obtenues, &
 „ qu'ils ont empêché que la Nation
 „ ne jouisse des Avantages dont elle
 „ a tant de besoin: Que si c'est dans
 „ ce point de vûe que la Memoire
 „ de ce Parlement doit être trans-
 „ mise à la Posterité, peu de gens
 „ porteront envie à la Gloire que les
 „ Noms des Membres aquerront
 „ parmi les Races futures: mais qu'il
 „ espère que dans peu de tems, tout
 „ le monde sera convaincu que le
 „ Parlement n'a pas été abusé dans
 „ cette Affaire, & qu'il n'a pas
 „ mérité d'être traité comme il l'a
 „ été.

Après ce Préambule, l'Auteur entre en matiere, & fait remarquer la Circonspection, & le Respect avec lesquels le Parlement a agi dans cette Affaire.

Autre-fois, dit-il, lorsqu'un certain Traité leur parût dans la suite porter Préjudice à une Branche peu considéra-
 „ ble de notre Commerce, les Communes
 „ notèrent comme Ennemis de la Patrie,
 „ tous ceux qui y avoient part; Au lieu
 „ que

que dans cette Affaire, Elles ont seulement refusé de révoquer plusieurs Loix pour effectuer ce Traité : Elles n'ont point flettri par des Censures, ceux qui l'ont négocié ; mais au contraire, peu de jours après, Elles ont mêmes leché les légères Blessures qu'Elles avoient faites, de peur que la Gangrène ne s'y mît : Elles ont représenté l'Edifice qu'Elles élevoient depuis si long-tems, & avec tant d'Artifice, si non comme un parfait Bâtiment, du moins comme un Bon Fondement ; & Elles ont prié très-humblement S. M., que ce qui étoit imparfait fût changé, & que tout ce qui n'étoit pas intelligible fût expliqué. Un tel Procédé devoit, ce me semble, les faire rentrer en Grace.

L'Auteur tâche ensuite de prouver, que la Ratification des Articles VIII. & IX. du Traité de Commerce auroit été fatale à cette Nation ; & il renvoie là dessus ceux à qui il écrit, à la Représentation que les Négocians firent en 1674. aux Commissaires du Commerce, & aux Discours qui furent faits dernièrement dans la Chambre des Communes, par plusieurs négocians & Membres de ladite Chambre.

Le Parlement, ajoute-t-il, a été

de l'Opinion de ces derniers. Si le Parlement s'est trompé en une chose, il peut s'être trompé en d'autres, & cet Argument prouvera peut-être plus que ceux qui forment l'ObjECTION ne prétendent de prouver. Car enfin, il paroîtroit fort étrange que ce fût la seule Bévûe que les Communes aient faite pendant 3. ans, sur-tout quand on considère la peine & les soins qu'Elles ont pris pour s'en instruire. Jamais Affaire n'a été traitée avec plus d'Attention & de Candeur ; les nombreuses Requêtes envoiées de toutes parts contre ce Traité, ont été lûes & examinées ; les Marchands & les Artisans, ont été ouïs dans les deux Chambres ; & quoi-qu'une multitude de Gens aient parlé contre le Bil, pas une seule Personne n'a sollicité en sa Faveur. Or, quand une Affaire a été examinée d'une manière si Solemnelle, dans les deux Chambres, & que selon toute apparence, elle auroit été condamnée par une grande Pluralité dans celle des Seigneurs, comme elle l'a été dans celle des Communes, cela ne suffit-il pas pour convaincre tous ceux qui sont raisonnables, que le Parlement regardoit ces Articles du Traité de Commerce comme Pernicieux au Public.

Quant à ces Messieurs qui ont opiné
Tome XLIV. Q pour

pour le Bil, vous verrez par la Liste exacte de leurs Noms. que près des deux tiers ont des Emplois, ou dependent de la Cour; & que parmi les autres, plusieurs n'ont ni Interêt dans le Commerce, ni Fonds de Terres, tellement qu'ils ne peuvent plus être choisis Membres du Parlement: Au lieu que parmi ceux qui ont opiné contre, on compte plusieurs Personnes zelées pour le Bien de leur Patrie, qui n'ont pas craint la Perte de leurs Emplois; 28., Députés des plus considerables Comtez d'Angleterre; presque tous les Représentans des Villes les plus Marchandes; & le reste des 194. qui ont voté contre le Bil, est composé de Grands Terriens, ou de fort riches Marchands, &c.

La Reine s'en alla à Hyde-Park le 11. du mois dernier, pour y voir les Troupes de la Maison de Sa Majesté, dont le Duc d'Ormond y faisoit la Revûe, consistant en 7. Bataillons des Gardes Angloises & Ecoissoises, 4. Compagnies des Gardes du Corps, 2. Compagnies de Grenadiers à Cheval, & 6. Compagnies des Gardes commandées par le Comte de Peterborough.

Après que la Reine eût fait le tour de la Ligne, & vû ensuite defiler des

Mois de Septembre, 1713. 351
ces Troupes devant la Portiere de son Carosse arrêté, le Duc d'Aumont sortit du sien, & se rendit auprès de celui de S. M., où il eût l'honneur de l'entretenir pendant plus d'une heure.

Le Duc d'Ormond s'étant aussi rendu à la Portiere du Carosse de S. M. le Duc d'Aumont le complimenta sur la beauté des Troupes qu'il venoit de commander, & dit qu'il étoit très aise de les voir où elles étoient. Le Duc d'Ormond répondit, que les Gardes du Corps n'ayant que de vieux Habits, ils ne faisoient pas si belle figure qu'ils feroient dans un mois, lorsqu'ils passeroient en Revûe habillez de neuf: sur quoi le Duc d'Aumont repliqua, qu'il auroit alors l'Honneur d'être son Aide de Camp.

Le 15. dudit mois, les Ducs de Kent & de Beaufort, & les Comtes de Peterbourgh, d'Oxford & de Powlet, furent installez en Personne à Windsor, Chevaliers du très honorable Ordre de la Jartiere. Le Comte de Strafford fut aussi installé par Procuration, & ce fut le Chevalier Jacob Bancks qui le représenta.

La Reine, n'ayant pas pû assister à cette Cérémonie, avoit nommés les Ducs d'Ormond, de Northumberland & de Buckingham, pour faire cette Installation en qualité de Commissaires. Après la Cérémonie, les nouveaux Chevaliers donnerent un Regal magnifique à un grand nombre de Seigneurs, & autres Personnes de Distinction.

Il y eût un Concours de plus de 8000. Personnes à *Windsor*, pour voir cette Cérémonie; mais la Pluie qui tomba ce jour-là troubla le spectacle, & empêcha qu'on ne fit au tour du Château la Procession, qui est la partie la plus éclatante de cette Solemnité, & on ne la fit que dans la Chapelle.

Les Ministres François Réfugiés en cette Ville, résolurent le même jour de présenter une Adresse à la Reine, pour remercier S. M. de la bonté qu'Elle a eüe de procurer la Délivrance aux 136. Protestans qui étoient sur les Galeres de France.

La Cour aiant été informée qu'on a envoié une Lettre Circulaire aux Maires de Plusieurs Villes, pour les exhorter à favoriser les Intérêts du

Pré-

Prétendant, dans les Elections prochaines des Membres du Parlement; on fit inserer dans les Nouvelles Publiques du samedi précédent, un Avis signé par le Comte de Dartmouth, Secrétaire d'Etat, par lequel la Reine promet une Recom-pense de 100. Livres Sterlin, & la Grace, aux Complices qui découvriront l'Auteur de ladite Lettre, signée H.

On a aussi inseré dans le même Journal un autre Avertissement, par lequel le Grand Trésorier fait savorir au Public, qu'ayant besoin de 300. mille Livres Sterlin, pour paier les Equipages des Vaisseaux de S. M. qu'on doit desarmer, il donnera 6. pour Cent d'Interêt, à ceux qui voudront prêter cette somme; pour le Remboursement de laquelle il a déposé 400. mille Livres Sterlin en Actions de la Compagnie du *Sud*, entre les mains de plusieurs Personnes nommées dans ledit Avertissement, & proposées pour recevoir ledit Prêt.

Les Souscriptions pour prêter un Milion de Livres Sterlin, à la Banque d'Angleterre, pour faire circuler les Billets de l'Echiquier furent remplies le 21. du mois der-

Q 3

nier

nier, & beaucoup de Personnes qui avoient dessein de souscrire ne furent pas reçûs. Cela fait croire que l'Emprunt de 3000. mille Livres Sterling que Milord Trésorier a aussi demandé par voie de souscription, sera bien-tôt rempli.

La Reine a signé l'Acte de Garantie du Traité entre l'*Espagne* & le *Portugal*, & le Courier de Cabinet que le Comte de Tarouca a dépêché à S. M. B. pour cette Affaire, a porté cet Acte en *France*, le même jour que le Chancelier y apposé le Grand Sceau; mais ce Traité n'a pas néanmoins encore été ratifié à la Cour d'*Espagne*; & on assure que ce qui en accroche l'Expedition vient, entr'autres choses, d'une Prétention que le Roi Philippe V. forme en Faveur du Duc d'Arco, sur le Fait suivant.

Le Duc d'Aveiro, Chef de la première Famille de *Portugal*, après la Maison Royale de Bragance, possédoit de grands Biens, avec des Droits Seigneuriaux sur 22. Villes, lesquels avoient été donnez par Don Juan II., Roi de *Portugal*, au Duc George, Fils naturel de ce Roi, & substituez à ses Heritiers mâles ou

Fe-

Femelles. Le Duc d'Aveiro s'étant retiré en *Espagne* au commencement de la Guerre, ses Biens furent confisquez; mais étant mort sans Enfans, la Confiscation fut levée en faveur de sa Sœur, qui l'avoit suivi en *Espagne*, & y avoit épousé le Duc d'Arco, à Condition néanmoins que, selon les Loix du Roiaume, & la Substitution desdits Biens, elle viendrait en *Portugal*, pour y rendre Foi & Hommage à S. M. Portugaise, & résider dans ses Etats: Or, comme elle a refusé de remplir cette Condition, la Cour de *Portugal* tient ferme, & refuse de lui donner l'Investiture desdits Biens.

Le Bruit court que la Reine offre 500. Officiers au Roi de Pologne, pour servir dans ses Etats d'Allemagne, à de bonnes Conditions pour eux, dont S. M. Britannique sera garante.

Le Comte d'Oxford a donné ordre de recevoir 50000. Livres Sterling à l'Echiquier, pour paier 6. mois de Pension aux Officiers qui sont à la demi-paie.

Mr. Bonnet, Résident du Roi de Prusse, a remis entre les mains de

Q 4

la

la Reine, une Lettre par laquelle S. M. Prussienne prie S. M. Britannique de s'unir à Elle, pour tâcher d'arrêter la Persécution que les Protestans souffrent en Pologne. Le supplice qu'on a infligé à un Officier Protestant, Prussien de Nation, pour avoir retorqué sur le Pape quelques Invectives faites contre Luther, a donné lieu à cette Lettre.

Le Capitaine Steel, Auteur de l'Ecrit intitulé *le Gardien*, a resigné son Emploi de Commissaire du Papier & Parchemin Timbré, & il a écrit sur ce sujet une Lettre au Grand Trésorier, pour remercier le Gouvernement de l'honneur qu'on lui avoit fait de lui continuer son Emploi; mais qu'étant apellé à servir sa Patrie dans une Situation qui est incompatible avec sa Charge, il trouvoit à propos de s'en défaire. On croit qu'il sera élu Membre du Parlement.

Le 21. du mois dernier, la Reine partit de *Hamptoncourt*, pour aller passer le reste de l'Ete au Château de *Windsor*, où l'on tint un Grand Conseil le 28, dans lequel S. M. déclara le Comte de Dartmouth

Garde

Garde du Seau Privé; Mr. Bromley, ci-devant Orateur de la Chambre des Communes, Secrétaire d'Etat; le Comte de Denbigh, l'un des Réceveurs de l'Echiquier; le Chevalier Wyndham, Chancelier de l'Echiquier; Mr. François Green, Secrétaire des Guerres; le Chevalier Jean Stone-House, Contrôleur de la Maison de Sa Majesté; le Lord Landfowne, Trésorier de la Maison de S. M., & Mr. Edoïard Nicolas, Trésorier de la Chambre.

Le même jour le Duc de Northumberland prit séance au Conseil Privé de S. M., dont il avoit été fait Membre.

L'Evêque de *Bristol* a été fait Evêque de *Londres*; le Docteur Smalridge Evêque de *Bristol*, & le Docteur Willoughby Doyen de la Chapelle de *Windsor*.

La Reine a revoqué la Patente qu'Elle avoit accordée ci-devant au Duc de Marlboroug, par laquelle il avoit droit de nommer à certains Bénéfices.

Mr. de St. Jean, Secrétaire de l'Ambassade à *Utrecht*, est parti pour y retourner, avec la Ratification du Traité de Paix conclu entre

Q 5

L'Es.

L'Espagne & la Grande Bretagne.

Le Comte de Portmore a été fait Gouverneur de Gibraltar, & le Major Douglas a été rapellé de son Gouvernement des *Isles Antilles*; mais on n'a pas encore nommé son Successeur.

Le Colonel Tavernier, Ingenieur, a ordre de partir incessamment, pour aller visiter les Côtes de *Terre-Neuve*, & les autres Pais cedez par le Traité de Paix, & pour y faire fortifier les Endroits qui peuvent être insultez en cas de Rupture.

Le 22. on publia la Proclamation qui dissout le Parlement, & le 29. on publia celle qui en convoque un Nouveau; de sorte qu'on va procéder incessamment à l'Élection des Membres, qui occupe maintenant l'Attention des deux Partis, & l'on prétend que ce Choix sera beaucoup plus balancé en divers Endroits qu'on ne l'avoit crû.

On a publié une Brochure intitulée: *Précautions ou Avis pour ceux qui doivent choisir des Membres du Parlement*. On dit que cet Ecrit vient d'un ne Plumé du Parti des *Whigs*.

Il y a plusieurs Messagers d'Etat en Campagne, pour découvrir l'Imprimeur d'une autre Brochure qui fait

Mois de Septembre, 1713. 359

fait beaucoup de bruit, intitulée: *Histoire Abregée du Parlement*, contenant un Détail de tout ce qui s'y est passé pendant les 3. dernières séances.

On a fait plusieurs Editions de cet Ecrit, dont on a envoyé une très-grande quantité d'Exemplaires dans toutes les Provinces du Royaume. Il s'en est vendu plusieurs Milliers sous le Manteau; mais on le débite aujourd'hui publiquement, & on attribue cette Piece à l'un des principaux Membres du Parlement.

On fait courir le bruit que divers Députés du dernier Parlement, qui ont voté pour le Bil du Commerce, étant retournés chez eux, dans la vue de se faire encore élire, ils avoient été très-mal reçus, sans espérance de pouvoir se raccommoier avec ceux qui les avoient choisis ci-devant.

Il paroît sur cela un Libelle qui a pour Titre: *Les Whigs devenus Torris, & les Torris d'Hanover se prouvent Whigs par leurs propres Principes*.

Cependant les véritables *Torris* se flattent que la plupart des Membres de la Chambre des Communes seront de leur Parti, & les Intrigues des deux Factions opposées sont si

grandes qu'on en est venu aux mains a *Woodstok*, où les *Whigs* ont blessé deux ou trois Adhérens des *Torris*.

Les Seigneurs Ecoffois, & les Députés du Parlement de la même Nation, sont tous sur leur Départ, pour aller assister aux nouvelles Elections, depuis qu'on a publié une Proclamation de la Reine pour procéder le 19. du mois prochain à la Nomination de 16. nouveaux Pairs d'*Ecosse*.

On a crû pendant quelques jours que le Duc d'Argile seroit demis de tous ses Emplois, à cause de la Hauteur avec laquelle il a parlé des Affaires Politiques de ce Pais-là, disant que si la Cour ne vouloit pas consentir à rompre l'Union faite entre les deux Roiaumes, il emploieroit tout son Crédit, & celui de ses Amis en *Ecosse* pour porter les Membres de cette Nation à prendre Parti contre la Cour, & à la traverser dans toutes les Affaires où ils auront Intérêt.

On fut encore plus persuadé de la Disgrâce de ce Seigneur, lorsqu'on apprit qu'il n'avoit pas assisté au Conseil que la Reine tint depuis, & auquel il avoit été appellé; mais comme il se trouva le 25. du mois der-

nier

nier au Levé du Grand Trésorier, on en infere qu'il se sera radouci. Cependant il est certain que tous les Seigneurs & Personnes de Distinction de la Nation Ecoffoise concertent les moïens de faire réussir leur Projet, qui est de rompre cette Union, & l'on ne doute pas que cette Affaire très importante ne soit remise sur le Tapis au prochain Parlement.

On dit qu'il y a 7. Patentes sous le Seau, pour établir un pareil nombre d'Evêques dans les Colonies Angloises en *Amerique*, qui seront Suffragans de l'Evêché de *Londres*; mais cela étonne bien des gens, parceque la plûpart des Habitans de ces Colonies, étant de la Religion Presbyterienne, ou des Indépendans, ont beaucoup d'Aversion pour l'Eglise Anglicane.

Ecosse.

II. On écrit d'*Edimbourg* que les Esprits des Ecoffois paroissent dans une grande Agitation, & que même quelques Communautéz menacent de ne plus élire de Membres pour les représenter dans le Parlement de la Grande Brétagne.

Q 7

Le

Le Zèle des *Jacobites* de cette Ville va si loin en faveur du *Prétendant*, qu'ils avoient résolu de le proclamer le jour de sa Naissance, & de porter en Triomphe son Effigie revêtue d'Habits Roiaux, & de brûler celles de la Princesse Sophie & de l'Electeur de Hanover; mais le Général Whiteman, qui commande en ce Pais, en aiant eu le vent, fit mettre sous les Armes 6. Compagnies de Dragons, & autant d'Infanterie, pour empêcher que lesdits *Jacobites* n'exécutassent ce qu'ils avoient projeté de faire en cette Occasion, pendant qu'on célébroit aussi, en plusieurs autres endroits d'*Ecosse*, l'Anniversaire de ce même *Prétendant*, en faisant des Feux de Joye, & plusieurs autres Réjouissances Publiques, que toutes les Précautions des Magistrats ne pûrent empêcher.

Sur quoi on a remarqué, que le jour d'Actions de Graces pour la Paix, ordonné par la Reine, toutes les Eglises restèrent fermées, excepté une seule, dont le Ministre, qui est Presbyterien, aiant dit à l'Occasion de la Paix, que sa Bonté consistoit en ce qu'elle assûroit la Religion Protestante, par l'Etablissement de la Suc-

cession

cession dans la Maison de Hanover, & par l'Exclusion entière du *Prétendant*, divers autres Ministres parlèrent fortement contre cette Paix, le Dimanche suivant, jusqu'à dire, que bien loin d'avoir célébré un jour d'Actions de Graces sur ce sujet, il auroit été plus convenable d'en célébrer un de Jeûne & de Lamentations.

Tout cela aboutit à faire une Rupture avec l'Angleterre, & à mettre le Chevalier de St. George sur l'ancien Trône d'*Ecosse*: c'est pourquoy il y a eu de si grossières Paroles entre le Major Général Gordon & le Chevalier Pierre Frazer, qu'ils étoient dernièrement sur le point de se battre en Duel, l'un pour soutenir les Intérêts dudit *Prétendant*, & l'autre pour maintenir ceux du Parti contraire; mais ils en ont été détournés par leurs Amis réciproques, dont la Modération n'empêche pas qu'ils ne soient aussi zèles, pour tout ce qui concerne leurs Adhérens, que je le suis pour vous, Monsieur, en qualité de votre &c.



LET.

L E T T R E VI.

*Affaires d'Espagne, & des
Pais-Bas.**Madrid.*

M O N S I E U R,

I. L'Obstination des Habitans de *Barcelone* qui veulent se défendre jusqu'à la dernière Extrémité, pour la Conservation de leurs Privileges, donne de l'Ocupation au Conseil de Sa Majesté Catholique, qui est obligée de faire amasser de l'Argent & des Provisions, pour assiéger cette Capitale de *Catalogne*, où l'on fait marcher des Troupes d'*Estramadure*, & des autres Provinces, dans le même Desein de forcer ces Peuples à se soumettre entièrement à la Domination du Roi Philippe V.

Ce qu'il y a de consolant pour S. M. C., c'est que presque tous les Habitans de ce Pais-là ont refusé de prendre les Armes contre les Troupes d'Espagne, & apporté aux Chefs qui les commandent, les Lettres
Cir.

Mois de Septembre, 1713. 365

Circulaires qui leur avoient été envoyées pour les exciter à la Revolte.

La Ville & la Plaine de Vich se maintiennent dans l'Obéissance; mais Commandant de Cardone a refusé l'entrée de sa Ville aux Castillans, & on travaille aux Préparatifs pour l'assiéger.

Les Avis du Camp devant *Barcelone* du 12. portent qu'on avoit conduit à l'Armée du Roi une somme de 200. mille Ecus, sous l'Escorte d'un Bataillon des Gardes Wallonnes.

On dit que cette Ville n'est pas encore entièrement bloquée du côté des Montagnes, & qu'il en sortit le 15. un Député de la Régence, qui est allé encourager de nouveau les Peuples à défendre leur Religion & leurs Libertez.

Ils disent que le Roi Philippe n'est pas bon Catholique, ni les Ministres de son Conseil, puisqu'ils refusent d'admettre les Bulles du Pape, sur le pié que sa Sainteté veut les introduire en Espagne.

Les Lettres suivantes font connoître la Situation des Affaires de la Guerre en ce Pais-là.

Don Restanno Cantelmo Estruart, Duc de Popoli, Prince de Petarano, Chevalier du St. Esprit, Gentil-homme de la Chambre de Sa Majesté, Capitaine d'une Compagnie de Gardes du Corps, & Capitaine
Gé.

Général de l'Armée dans la Principauté de Catalogne.

„ On fait savoir à la Ville de Barcel-
 „ lone que si aujourd'hui 29. Juillet,
 „ elle n'ouvre pas ses Portes aux Ar-
 „ mes du Roi notre Maître, & rentre
 „ sous l'Obéissance qu'elle lui doit,
 „ l'Amnistie que S. M. a eu la bonté
 „ d'accorder ne servira de rien à ses
 „ Habitans, mais qu'ils seront traités
 „ comme des Rebelles obstinez, &
 „ éprouveront toutes les Rigueurs de
 „ la Guerre: Et comme l'Armée de S.
 „ M. a entouré la Place, on l'exhor-
 „ te par Compassion, avant que de
 „ commencer les Operations formel-
 „ les pour la châtier, de prévenir son
 „ Sacagement & sa Ruine prochaine
 „ & inévitable, en acceptant à tems
 „ l'Amnistie offerte, pour en jouir, &
 „ d'envoyer en ce Camp une ou plu-
 „ sieurs Personnes, pour implorer la
 „ Clemence de Sa Majesté.

Fait à l'Armée devant Barcelone le 29.
 Juillet 1713.

LE DUC DE POPOLI.

DON BARTHOLOME CRESPO.

Sur quoi la Députation de cette Vil-
 le a envoyé à ce Duc la Réponse sui-
 vante.

„ La Nouveauté de la Lettre que cet-
 „ te Ville a reçûe aujourd'hui de l'En-
 „ nemi, par le moyen d'un Trompet-
 „ te, méritoit tant d'Attention, aussi
 bien

„ bien pour le Stile que pour les Cir-
 „ constances, qu'on n'a pû renvoyer
 „ sur le Champ le Trompette, mais
 „ qu'il a fallu prendre du tems pour
 „ concerter ce qu'on devoit y répon-
 „ dre. Savoir, que les Portes & les au-
 „ tres Aventures de la Ville de Barcelo-
 „ ne ont été fermées, pour les défen-
 „ dre contre les Ennemis qui croioient
 „ s'en emparer: Que cette Ville & tou-
 „ te la Principauté persistent dans la
 „ Continuation de la Guerre, en vertu
 „ de la Fidélité qu'ils ont eüe de tout-
 „ tems pour leur Souverain, qui a tou-
 „ jours été l'Arbitre de la Paix & de
 „ la Guerre: Que les Menaces injustes,
 „ & le Stile inouï de cette Lettre, loin
 „ d'abattre les Cœurs des Sujets, les
 „ fera persister dans le Serment de Fi-
 „ delité qu'ils ont réitéré; Et comme
 „ cette Ville n'est pas accoutumée de
 „ s'éloigner des Termes de l'Honête-
 „ té, on renvoie ledit Trompette avec
 „ la même Sûreté qu'il leur a été en-
 „ voïé, & le Duc de Popoli pourra
 „ prendre sa Résolution sur la Réponse
 „ qui vient de lui être donnée; savoir
 „ que cette Ville a résolu de s'opposer
 „ à toutes choses, ainsi que l'Expe-
 „ rience l'a fait voir. *A Barcelone le*
 „ 29. *Juillet 1713.*

Depuis cette Réponse l'Armée Espa-
 gnole a reçû divers Renforts, & s'est
 Campée sur les Hauteurs de *Barcelone*
 d'où

d'où il est sorti une trentaine des Seigneurs qui faisoient une partie des Communes, & qui ont joint les Troupes Espagnoles, composées d'environ 30. mille hommes.

Ils ont rapporté qu'il y a environ 13. mille hommes sous les Armes dans cette Place, à chacun desquels la Régence donne 2. Reales par jour, qui font presque 7. sols de Hollande; & qu'outre cette nombreuse Garnison il y a un Camp volant qui bat la Campagne, pour soutenir les Mécontents & faire Diverfion aux Espagnols.

Pais-Bas.

On a reçu Avis de *Lisbone* qu'on a publié en *Estramadure* la suspension d'Armes avec le *Portugal*, & qu'elle durera jusqu'à la Conclusion de la Paix entre les deux Couronnes, qui est retardée par les Difficultez dont il a été fait mention dans la Lettre précédente.

Luxembourg.

Le second du mois dernier, un Parti *Prussien* s'avança jusqu'à 2. lieues de cette Place, & brûla 2. Villages, après en avoir enlevé quelques Otages.

Le Général Major du Portail a été fait Commandant de cette Ville, à la Place du Lieutenant Général Coliar

Coliar qui s'est démis volontairement de cette Charge entre les mains de L. H. P.

Tournai.

On est occupé à démolir les Fortifications du Poste d'*Antoin*, qui doit être remis au Prince de Ligne, ou à la Maison d'Espinoz.

Bruxelles.

On dit que le Comte de Strafford a dessein de venir en cette Ville, avec une Députation Extraordinaire des Etats Généraux, non seulement pour régler les Affaires du Commerce, mais aussi pour faire quelques Changemens dans la Régence.

Cependant Mr. van den Berg Député de L. H. P. a fait savoir de Leur Part, à cette même Régence qu'Elles ont résolu de se contenter d'un tiers des Revenus du Pais Conquis, & de laisser les deux autres Tiers pour les Besoins dudit Pais, surquoi ladite Régence & le Conseil des Finances ont prié ledit Seigneur Député, de vouloir employer ses bons Offices auprès de L. H. P. pour faire en sorte qu'Elles se contentent d'un Quart desdits Revenus.

On est maintenant occupé à rétablir les Bureaux des Convois, & il y a apparence qu'on y emploiera les mê-

mes Personnes qui en ont eû ci-devant la Direction.

Le 29. du mois dernier, on fit une triple Décharge de toute l'Artillerie de cette Ville, pour célébrer l'Anniversaire de la Naissance de l'Impératrice Régente.

Liège.

Les Députez de cette Ville qui ont loué une Maison à Cologne, n'ont pas encore assisté à la Diète de *Westphalie*, qu'on y tient présentement, & à laquelle on dit qu'ils doivent proposer des Conditions pour se réunir à ce Cercle, afin de n'être plus sous la Domination des Etats Généraux.

Ruremonde.

Le Prince Cardinal Duc de Bouillon, Doyen du Sacré College, aiant fait un séjour de 2. mois en cette Ville, partit pour Cologne le 27. du mois dernier, accompagné du Comte Dognies, Evêque de cette première Ville, qui l'a logé dans son Palais durant tout le tems de son séjour en ce Pais.

Amsterdam.

On reçût en cette Ville, le 17. du mois dernier, l'agréable nouvelle que les 16. Vaisseaux Hollandois venant de *Batavia* & de *Ceylon* étoient heureux-

reusement entrez dans le *Texel*, avec leurs riches Cargaisons, dont on a rempli depuis quelques jours les Magazins de cette Ville, & ceux de *Rotterdam*, de *Delfe*, d'*Enkhuysen*, de *Horn*, & de plusieurs Villes de *Zelande*.

Les Marchandises apportées sur ces Vaisseaux consistent principalement en 4. Millions, & 767. mille Livres pesant de différentes Drogues, de Metaux, de Mineraux & de Sucretries, en 200. mille Livres pesant de Soies précieuses & de Filets ou Laines teintes: en 56597. Pieces d'Etoffes de Soie, & en 295. mille 843. Pieces de Toiles de Couton, & de Lin, avec plusieurs autres Toiles & Ouvrages de grand Prix.

La Haye.

Les Etats Généraux aiant écrit au Roi de France, pour féliciter S. M. T. C. au sujet de la Conclusion de la Paix. Mr. du Theil, Résident de S. M. Leur remit le 15. du mois dernier la Réponse du Roi son Maître, dont je vous donnerai la Copie le mois prochain.

Le Conseil d'Etat résolu, le 29. du mois passé, de faire une Réforme Générale dans les Troupes qui sont à la Solde de L. H. P.; & depuis ce tems-

tems-là les Compagnies de Cavalerie ont été réduites à 31. Personnes & 35. Chevaux chacune, & celles d'Infanterie à 36 Soldats.

On assure que les Dragons seront réduits sur le même pié que la Cavalerie, & que les Compagnies des Suisses n'auront plus que 150 hommes chacune, & celles des Gardes à Pié 60: comme celles des Gardes à Cheval.

Les Etats de Hollande & de West-Frise ne s'assembleront que le 20. de ce mois. Tous les Ministres des Princes d'Allemagne furent assemblez extraordinairement dans la Chambre de Trêves le 13. de ce mois, & ceux d'Espagne sont retournez à *Utrecht*.

Voilà Monsieur, tout ce que peut vous dire maintenant, votre Serveur, &c.

F I N.

Table des Matieres .

<i>Affaires d'Italie,</i>	255
<i>Affaires du Nord, de Moscovie, & de</i>	
<i>Turquie.</i>	283
<i>Affaires d'Allemagne.</i>	293
<i>Affaires de France,</i>	312
<i>Affaires de la Grande Bretagne,</i>	334
<i>Affaires d'Espagne & des Pais-Bas,</i>	364